

RADIO E



Olivette Thibault



LA RADIO VOUS INTÉRESSE?

En marge de l'enquête sur la radiodiffusion, tenue à Ottawa. — Le témoignage de M. Augustin Frigon. — Les conclusions qui s'imposent.

Le mercredi, 22 mars, M. Augustin Frigon, directeur général intérimaire de la Société Radio-Canada, témoignait devant le comité parlementaire d'enquête sur la radiodiffusion. Son rapport qui couvre une soixantaine de pages est une source de renseignements intéressants. Il est sobre, bourré de faits dont quelques-uns constituent une mise au point que le public, avide de connaître la vérité étudiera avec intérêt.

Il est dans l'ordre des choses qu'un organisme tel que la Société Radio-Canada, dont le réseau traverse tout le territoire canadien, soit l'objet de nombreuses critiques.

A l'époque où nous vivons, il est malheureusement normal aussi que les critiques qui assaillent la Société, ses directeurs, son personnel et son œuvre, découlent dans la majorité des cas, d'une ignorance totale des faits pour ne rien dire de la mauvaise foi.

Rien n'est plus profitable, nous avons pu le constater tout récemment encore, qu'une discussion ouverte, éclairée et franche, sur certains problèmes d'administration ou de programmation, entre gens qui conçoivent l'importance et la complexité des problèmes auxquels doit faire face chaque jour, chaque heure du jour, une entreprise comme Radio-Canada, entre gens qui ont à cœur son progrès, bien sincèrement et sans arrière-pensée de profit personnel. Rien n'est plus profitable que la critique créatrice de ceux qui sont fiers de la place que les Canadiens-français tiennent dans le domaine de la radiodiffusion, et qui la veulent plus grande encore. Par contre, on ne constate pas, sans regret, avec quel plaisir inexplicable certains individus s'acharnent à démolir le travail des nôtres et à les décrier. Autant il serait mauvais de vouloir se soustraire à toute critique, autant il est légitime de demander à ses détracteurs qu'ils se renseignent avant de blâmer aveuglément.

Qu'il nous soit permis de relever ici certains faits qui ressortent de la déposition du directeur général intérimaire de Radio-Canada à l'enquête parlementaire.

Mener une entreprise telle que Radio-Canada n'est pas précisément une sinécure. Pour le public à l'écoute, ce qui compte c'est ce que le haut-parleur apporte au foyer, et il est logique qu'il en soit ainsi, mais s'arrête-t-il parfois à s'imaginer la somme de travail que représente une émission qui, en raison même de l'intérêt qu'elle présente, lui paraît si brève. La tâche de coordonner les efforts d'un grand nombre d'artisans ignorés du grand public en vue de mettre au point une émission est énorme. Voyons ce qu'en dit un spécialiste de l'organisation. "Ma carrière, dit M. Frigon, m'a permis d'explorer des champs d'activité très importants, mais je ne connais pas d'entreprise qui soit aussi active et compliquée et qui requiert une attention aussi soutenue que celle de Radio-Canada." Peu de Canadiens ont été appelés aussi fréquemment à envisager les problèmes de régie et d'organisation que présentent les grandes entreprises industrielles que le directeur intérimaire de Radio-Canada. Voici quelques précisions sur ce qu'un Canadien français appelle si sobrement sa carrière.

Augustin Frigon, ingénieur civil, ingénieur en électricité, Docteur en Sciences de l'Université de Paris, Docteur de l'Université de

Montréal, Directeur des Etudes à l'École Polytechnique 1923-1935. Président de la Corporation de l'École Polytechnique depuis 1935. Membre du Conseil National des Recherches du Canada, 1923-39. Directeur général de l'Enseignement Technique de la Province de Québec, 1924-35. Directeur de l'Institut Scientifique Franco-Canadien depuis 1926. Ingénieur-conseil pour la Commission des Services Publics 1907-1917. Gérant et ingénieur de la Canadian Seigwart Beam Company, 1915-1917. Ingénieur au Laboratoire Central de l'Electricité de Montréal, 1924-35. Membre de la Commission Royale de la Radiodiffusion 1928-29 (mieux connue sous le nom de "Commission Aldr"). Membre de la Commission d'Enquête de l'Electricité de la Province de Québec, connue sous le nom de "Commission Lapointe", en 1935. Président de la Commission d'Electricité de la Province de Québec, 1935-1936. Médaille Julian C. Smith-Engineering Institute of Canada, 1941. Ancien Président et Directeur de la Section de Montréal de l'Engineering Institute of Canada. American Institute of Electrical Engineers — Société Française des Electriciens — Directeur de l'Institut Franco-Canadien. Membre du Bureau de Direction de la Canadian Geographical Society.

Lorsque M. Frigon signale la complexité d'une organisation comme Radio-Canada, on ne saurait douter qu'il en parle en connaissance de cause, et le premier venu serait certes... mal venu de critiquer aveuglément telle ou telle décision motivée précisément par une foule de facteurs complexes.

SANS COMMENTAIRE

Saint-Ignace du Lac, Co. Maskinongé, Qué., Mardi, 21 mars 1944.

Monsieur Paul Leduc, Programme: "Je me souviens" Poste CBF Montréal.

Cher Monsieur,

Par une heureuse coïncidence j'ai eu le bonheur d'écouter le 18 janvier dernier votre programme radiophonique si admirable de poésie sylvestre.

Vous comprendrez mieux mon enthousiasme, mon admiration quand vous saurez que je ne suis ni plus ni moins qu'un vieux solitaire qui passe la plus grande partie de sa vie à parcourir la forêt en tout sens. Mes métiers de chasseur, trappeur ou guide m'ont en effet contraint à cette vie nomade.

Mon amour pour la forêt, la nature est immense. Aussi, devinez-vous mon bonheur si, grâce à un effet de votre bonté, au cours de mes randonnées solitaires, j'avais le privilège de revivre les moments inoubliables que j'ai connus lors de l'audition de votre programme.

Où Monsieur Leduc, je vous serais infiniment reconnaissant si vous aviez l'obligeance de me faire parvenir le texte et ainsi de prolonger la beauté d'un programme qui, pourquoi le cacherais-je, m'a fait pleurer de joie!

J'espère que ma demande ne vous importunera pas trop. Je sais ou devine en effet que vous devez être fort occupé.

Attendant votre réponse aussi patiemment que possible je demeure votre très dévoué

Laurier PAPIN

N.B.—Il s'agit d'un texte de Cécile Chabot intitulé "Maisons de Chez Nous".

Les fonctions administratives de la Société Radio-Canada deviennent de plus en plus importantes et comportent de lourdes responsabilités. M. Frigon a révélé que son budget atteindra, l'an prochain, \$5,400,000 — et que le personnel de la Société s'élève actuellement à 807 membres. La Société s'est assurée le concours d'un personnel d'ingénieurs préposés à l'étude des problèmes d'ordre technique; elle a dépêché un groupe de correspondants de guerre sur les théâtres européens, elle assure un service de nouvelles; elle prendra bientôt une part active à la transmission sur ondes courtes; elle offre aux maisons d'enseignements des émissions d'une haute valeur éducative; elle engage chaque semaine entre sept et huit cents artistes, se préoccupant sans cesse d'encourager et de faire connaître des talents nouveaux.

Radio-Canada s'efforce de répondre aussi fréquemment que possible à des exigences nombreuses et variées, et de satisfaire les goûts de certains groupes d'auditeurs, même au risque de soulever des critiques. Ne serait-il pas injuste de la part d'un auditeur de réclamer de la Société, à cœur de jour, un genre d'émission qui lui plaît tout particulièrement? Les exigences d'un fervent de la musique de chambre pourraient devenir aussi déraisonnables que celles d'un amateur de jazz — et la Société manquerait à son devoir en agencant ses programmes conformément aux préférences exclusives de l'un ou de l'autre. Il lui faut au contraire faire bénéficier tous les Canadiens, d'un océan à l'autre, des ressources de la nation dans le domaine éducatif et récréatif.

Chers lecteurs, ne soyez pas égoïstes! Songez que, si dans les grands centres les occasions de s'instruire et de se récréer sont nombreuses et faciles, il n'en est pas de même dans tout le pays, et que c'est la tâche de Radio-Canada de faire bénéficier de son réseau de postes les moins favorisés comme les autres.

On entend dire parfois que les émissions de Radio-Canada ne sont pas aussi populaires que d'autres programmes commerciaux. Vous conviendrez que cet avis est pour le moins le défaut d'être trop général; la société peut donner et, au fait, elle donne des émissions récréatives très populaires, mais d'autre part, elle s'écarterait de son but si elle consacrait l'horaire tout entier à ce genre d'émissions. Contrairement aux groupements d'intérêts qui exploitent l'industrie de la radiodiffusion pour des fins commerciales et qui, en vue de contenter les commanditaires, servent toute la journée ce que le grand public réclame, dans l'espoir d'attacher à leur poste le plus grand nombre possible d'auditeurs, la Société Radio-Canada n'a pas un objet lucratif. Elle a conscience de ses responsabilités en matière d'éducation et de culture, tout comme dans le domaine récréatif, et, par la force des choses, quelques-unes de ses émissions ne plaisent qu'à un nombre relativement restreint d'auditeurs. Il est toutefois agréable de constater que ce nombre s'accroît rapidement. Ajoutons que les émissions commerciales n'occupent que le quart de l'horaire hebdomadaire.

Depuis plusieurs mois la Société Radio-Canada maintient, outremer, une équipe de 25 personnes dont les fonctions se groupent sous trois rubriques: informations, pro-



Adaptation de Raymond Laplante

"COURRIER-SUD" de Saint Exupéry au Radio-Théâtre du mercredi soir. — L'œuvre radiophonique d'un annonceur de CBF, Raymond Laplante.

Les auditeurs qui ont eu le bonheur d'écouter, mercredi de la semaine courante, la présentation radiophonique du film français tiré du roman "COURRIER-SUD", ont vraisemblablement été émus par cette belle œuvre de la littérature d'avant-guerre. L'interprétation, confiée à des vedettes de la radio montréalaise, a certes rendu justice à l'œuvre d'un contemporain, qui est un hommage à l'aviation civile française et tout particulièrement à "la ligne Mermoz", dont Saint Exupéry fut l'un des plus valeureux pilotes. On n'est pas sans savoir que plusieurs des as de ce service aérien sont actuellement attachés au "Ferry Command" à Montréal.

Il est intéressant de noter que c'est à un annonceur de Radio-Canada, Raymond Laplante, du poste CBF, que l'on doit l'adaptation radiophonique du film à succès. Laplante s'est toujours intéressé à l'aéronautique, et encore aujourd'hui, il ne peut entendre le vrombissement d'un appareil sans lever la tête et chercher à l'identifier. Son goût pour la lecture lui a révélé Antoine de Saint Exupéry dont il admire la philosophie forte, puisée à même la solitude, les grands espaces où l'homme se rapproche davantage de l'infini.

La carrière d'annonceur mène à tout, pourvu... qu'on y conserve le goût de s'instruire et de se perfectionner.

ROLINAR

grammes, service technique. La section française, préposée aux nouvelles, de service sur les divers théâtres d'opération, se compose de Marcel Ouimet — Paul Barrette — et Benoit Lafleur. Paul Dupuis, à Londres, s'occupe de la réalisation des émissions françaises. Joseph Beauregard, technicien, est attaché à la section française. Tous ont le grade honorifique de capitaine de l'armée canadienne et en portent l'uniforme avec l'insigne et le brassard des correspondants de guerre. Il est intéressant de noter que les correspondants de guerre de la Société ont souvent été appelés à collaborer avec le services d'information de la Canadian Press et de la British United Press et de la B.B.C. Voici quelques-uns des reportages les plus récents faits sur la ligne de feu, souvent au risque de leur vie, par les correspondants de Radio-

Canada:
Le débarquement en Italie.
Assaut des positions allemandes en Italie.
Construction d'un pont sur la rivière Sangro, par les ingénieurs de l'armée.
Description par Marcel Ouimet, d'un tir de barrage.
Interview, par Marcel Ouimet, du Colonel Ralston, ministre de la Défense Nationale.
Le témoignage de M. Augustin Frigon a révélé au public, aussi bien qu'à la commission d'enquête que la régie de la radiodiffusion dans notre pays constitue une tâche complexe et délicate. Il met aussi en lumière les grandes lignes de la politique adoptée par la Société Radio-Canada et il permet de mieux comprendre le caractère et l'agencement des programmes.

ROLINAR.



REDICTION-ADMINISTRATION:
TEL. PLATEAU 4186

Les émissions en français dans l'Ouest canadien

M. Gilbert Lessard, metteur en ondes des émissions en langue française, au poste de Radio-Canada, à Watrous, Sask. était de passage à Montréal ces jours-ci.

Les émissions destinées aux auditeurs de langue française dans l'Ouest canadien sont, d'après le courrier qu'il reçoit, un bienfait non seulement pour les nôtres mais encore un avantage pour les auditeurs de langue anglaise qui veulent se familiariser avec notre parler. Parmi ces derniers, il s'en trouve qui demandent des textes à l'avance afin de pouvoir suivre avec plus de facilité la pièce de théâtre ou la conférence. Les demandes du genre ne viennent pas seulement du Canada mais aussi des Etats-Unis.

Parmi les programmes transmis par ce poste, M. Lessard nous dit que les préférences vont, dans le domaine du théâtre à "Un Homme et son Pêche" et à "La Fiancée du Commando". Il observe à ce sujet que la colonie française a une préférence marquée pour "La Fiancée du Commando" parce que l'action se déroule "au pays".

M. Lessard a étudié à l'Académie LaSalle et à l'Université d'Ottawa. Il est attaché au poste de Watrous depuis trois ans.

Radiomonde prie M. Adrien Lauzon, trésorier de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, d'accepter ses sincères sympathies, à l'occasion de la mort de son père. Nos sympathies également à M. Ovide Légaré qui vient aussi de perdre son père.

Résultats à date, Midi, 28 mars

Médaille d'Or

Chenail Rolland	1623
Dagenais Pierre	1543
Auger Jacques	1470
Lavigne François	1389
L'Herbier Robert	1299
Coutlée J-René	1154
Perron Fernand	1036
Leclerc Félix	1021
Verne René	1000
Desbaillets Jacques	879
Duquesne Albert	861
Robert Philippe	773
Serval André	767
deTilly Léon Noël	761
Duceppe Jean	651
Trudel Rolland	608
Barry Fred	558
Charpentier Paul	557
Lalonde Jean	556
Arthur René	551
Leondal Henri	510
Gamache Marcel	509
Foucreau Paul	498
Mauffette Guy	494
Rozet François	444

Moins de 400 votes: Charland Hector; Kingsley J-Paul; Journet Marcel; Treich André; Couture Miville; Leguet Armand; Aubert Jacques; Bédard Rolland; deCourcy Guy; Dauriac Gaston; Lebrun Rolland; Tremblay Marcel; Lincourt Laurier; Malouin Roy; Ducharme Camille; Garceau

Trophée Radiomonde

Desbaillets Jacques	1687
Bailly J-Maurice	1625
Malouin Roy	1467
ES ngr Louis	1425
Lalonde Jean	1389
Laplante Raymond	1268
Baulu Marcel	1239
Baulu Roger	1078
Boudreau Bob (CHEC)	918
Cimon Jean (CHRC)	820
Mercier Armand (CHRC)	725
Martin Claire	658
Bayeur Rolland (CHLT)	618
Catudal Jacques	547
Côté St-Georges (CKCV)	547
Boisjoli Jacques	442
Goulet Bernard	441

Moins de 400 votes: Sylvain Marcel; Mous au Roméo; Jouglet Robert; Bélanger Rolland; Mariveau Marcel; Forget Florent; Fourrier Jean; Chapuis J-Chas; Goulet Armand; Blais Yvon (CHLT); Bergevin Fernand; Guy Paul; Paradis Bruno; Voyer Gaston (CB); Couture Chas (CKCV); Paré Marcel.

Roger; Normand Jacques; Viau Albert; Moisan N.; Durand Pierre; Drouin Denis; Simoneau Léopold; Huard Marcel.



[L EST souvent question de la non-chalance des artistes!

"Bah!" dit-on, "lorsqu'ils ont atteint une certaine réputation, ils se reposent sur leurs lauriers. Voire!"

On trouvera ici, la preuve du contraire de cette assertion. Cela me fait plaisir de la souligner!

Ainsi, au Conservatoire de musique de la Province, Monsieur Séverin Moisse détient la classe de fugue, contrepoint et harmonie. C'est un cours avancé servi par un maître dont l'érudition est indéfinissable.

On s'imaginait que n'y fréquentent que des élèves doués, déjà avancés, mais obscurs. Or parmi eux, il y a des musiciens connus comme Raymond Denhez, Howard Higgins et Allan McIver. Tout comme les autres, ils reçoivent l'enseignement et ne jugent pas que c'est là se rapetisser que de vouloir agrandir le champ de leurs connaissances!

Ainsi en est-il du virtuose du violon, Lucien Martin qui se perfectionne auprès du professeur Bailly, de la même institution. Lucien Martin est un soliste réputé chez les radiophiles en plus d'être un prix d'Europe. Les trois autres, ci-haut nommés, sont des chefs d'orchestres répandus à la T.S.F. (Voir note plus bas).

Voilà ce qui paraît digne de mention et répond bien à certaines critiques mal avisées sur la farniente des gens du spectacle. Que quatre musiciens qui n'ont plus à se faire connaître acceptent de reprendre le chemin des études, voilà la plus belle preuve de conscience artistique que l'on puisse fournir.

Ceci nous rapporte à une préoccupation connexe et démontre qu'il est temps que le Conservatoire songe à instituer son enseignement dramatique. Sa fondation ne prévoit-elle pas l'établissement d'une école d'art théâtral? Pourquoi ses portes ne sont-elles pas déjà ouvertes? Et qui peut affirmer que nos comédiens n'en attendent pas avec impatience la création?

Je connais plusieurs acteurs qui seraient les premiers à s'inscrire. Puisque la Province a jugé bon de leur promettre une faculté que ne la dote-t-elle, dès ce moment, de professeurs? Il y a chez les nôtres d'excellents autodidactes, surtout chez les interprètes de la radio, qui ne demandent pas mieux que de subir un entraînement sérieux! Ces gens-ci, par leur seule initiative, ont acquis un certain métier à la T.S.F., mais ils prévoient que la télévision exigera d'eux, en plus d'un verbe plaisant, un sens de la mimique et de la mise en scène. Nos gouvernants ne pourraient-ils pas prévoir, comme eux, et leur donner l'occasion de se préparer à l'avenir?

René-O. BOIVIN

NOTE: Le renseignement suivant me parvient: "Un règlement bizarre du Conservatoire exclu des études générales, les élèves âgés de plus de 25 ans, de sorte que la diligence de MM. Denhez, Higgins et McIver est bloquée, maintenant, par un caprice saugrenu." Cela n'enlève rien à leur mérite. L'intention y était! Comme si on ne pouvait apprendre à tout âge!



"Allo, Eléonore! . . . Les hommes sont bien tous pareils, hein? . . . Sais-tu ce que je pensais? . . . Eh bien, ma chère, je pensais que le DR JEAN LANGEVIN n'aime plus sa femme!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Hector Pellerin

Interview exclusif à Radiomonde

LA CARRIÈRE artistique d'Hector Pellerin est si complète et si mouvementée que sans la mémoire prodigieuse de ce vétéran de la scène et des ondes, il ne serait pas facile de démêler tel écheveau de souvenirs éparpillés depuis plus de quarante années d'activités diverses.

Il aurait pu, s'il l'avait voulu, devenir manufacturier de souliers, bottines, pantoufles ou bottes de toutes sortes, mais il était dit qu'il n'avait pas du tout cette vocation que son père, l'un des plus importants manufacturiers de chaussures de la métropole, aurait sans doute aimé le voir adopter.

Né le 31 octobre 1887 dans le quartier Ste-Marie, rue Notre-Dame, Hector Pellerin, après avoir fait ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, sortit du collège à l'âge de 16 ans avec son certificat d'études supérieures. Plutôt que de se lancer dans le commerce, il accepta une situation comme comptable chez Wilfrid Mercier, contracteur, au salaire formidable de trois piastres par semaine ! Mais il n'y fit pas vieux os !

Un samedi, alors qu'il préparait les chèques de paye pour les employés, Alexandre Desmarceaux vint lui offrir de la part d'Ernest Ouimet qui venait d'ouvrir le "Oulmetoscope" un emploi comme pianiste et conférencier à la Salle Dumas, coin des rues Ontario et Visitation. Pellerin était enthousiasmé par la perspective de gagner sept piastres par semaine. Mais sa famille regardait d'un plus mauvais œil cette augmentation de quatre piastres offerte à leur fils qu'on éloignait ainsi du milieu auquel on le destinait depuis si longtemps.

Il resta six mois, jusqu'au jour où M. Ouimet lui offrit un nouvel emploi à Sorel comme Pianiste-conférencier et chanteur de chansons illustrées. Pellerin habita Sorel de 1904 à 1909. En 1907, la troupe Villerey-Tremblay vint donner des représentations théâtrales à Sorel. M. J.-R. Tremblay offrit à Hector Pellerin un troisième rôle, (celui du "villain"), dans "La Fausse Adultere". Il fallait voir le maquillage que le nouvel acteur se fit pour ses débuts devant les feux de la rampe. On se serait quasiment cru au Mardi-Gras: heureusement que le metteur en scène arriva en temps pour corriger ce masque affreux. La troupe passa une saison entière dans cette jolie petite ville industrielle de sorte que Pellerin put acquérir une certaine expérience.

En 1909, il quitta Sorel pour les Etats-Unis où il remplissait les fonctions d'organiste à Amesbury, Massachusetts. Il faut dire que ses parents lui avaient donné d'excellents professeurs de musique: MM. Alexis Contant pour le piano et M. Dusseault, organiste à Notre-Dame comme professeur d'orgue. Il passa deux années à Amesbury pour revenir habiter Sorel pendant deux autres années.

Revenu à Montréal après une longue absence, il fit ses débuts sur la scène au théâtre Canadien, coin St-André et Ste-Catherine, sous la direction de Julien Daoust dans "Les Deux Orphelines". On était alors en 1912. Vers le milieu de l'année, Pellerin ouvrit le "Chanteclerc" avec Louis-F. Gauvreau, Suzette de Vital, Blanche Beaumont et Willie Thibault. On y jouait des comédies en un acte dans des décors de tôle! Plus tard, on y offrit des gros mélos. Cela dura jusqu'en décembre 1914 alors que M. Georges Gauvreau, propriétaire du théâtre National engagea Pellerin pour la revue de Pierre Christie, "En Avant, Marche!"

Ce furent les véritables débuts de Pellerin sur la scène devant le grand public. Il avait comme cama-

rades sur les tréteaux des artistes bien connus tels que Simone Rivière, Scheller, Fillion, Valhubert, Cauvin, Hervé, Godeau, Mmes Robert, Vhery, Dumas, Devoyod, Demons, Noggi, etc. L'orchestre était sous la direction de J. Goulet. En 1915, il fit une saison d'opérette au Parc Sohmer avec Rivière et Thérèse d'Orgeval, puis en 1916, toute une saison au théâtre Arcade avec Louis-F. Gauvreau. Ce fut également en 1916 qu'il fit sa première saison d'opérette avec, comédien, Armand Robi. On éprousa pratiquement tout le répertoire connu pendant cette saison de 32 semaines: on y offrit "Le Grand Mogol", "Les Mousquetaires au Couvent", "Les Saltimbanques", "La Mascotte", "Les P'tites Michues", "Le Jour et la Nuit", "Giroflé-Girofla", "Nitouche", etc.

Toujours en 1916, Pellerin fit son premier voyage à New-York y tournant des disques Starr-Gennett. Il fit le voyage avec Elzéar Hamel, Alexandre Desmarceaux, Nochor et Damase Dubuisson. Après avoir fait vingt disques, il enregistra nombre d'autres pour les compagnies Victor, Edison et Columbia. Les succès obtenus furent tels qu'il resta en exclusivité pendant huit ans avec la compagnie Victor.

Par la suite, il joue presque tous les rôles de compères dans les revues de MM. Paul Gury, Almer Perrault, Armand Robi, Eddy Gélinas, Sylvio, etc. Parmi les pièces de Gury, il créa "On y va-y", "Ca Bat Quatre As", "Les Esclaves Blanches", "Chanson d'Amour" et surtout "Le Mortel Baiser", récemment adapté à la radio où cette série obtint un succès des plus vifs, le sujet étant de brûlante et tragique actualité. Pour Almer Perrault, il créa "Boum, Ca y Est" et "Josephine". Pour Eddy Gélinas et Sylvio, "Le Coq à Pondeu", "Cassette", etc.

En 1917, il joua une revue au National avec Georges Plateau. Ses camarades de scène étaient Robi, Plateau, Mmes D'Orgeval, Rivière et Laura Lussier. Il fit ensuite une saison de comédie qui marqua les débuts de Marthe Thierry dans "Blanche Celine" avec Georges Plateau dans le principal rôle. En 1918, une autre saison d'opérette au Canadien, direction: Pierre Delbé avec les artistes Kobervall, Miral, Juliany, Alex Desmarceaux, Mmes Darcles, Rivière, Simone Kobervall, Blanche Beaumont, Rey-Duzil, Blanche Gauthier, Damase Dubuisson et sa femme, et, au milieu de la saison, les débuts à Montréal de Mme Jeanne Maubourg qui arrivait du Metropolitan de New-York.

En 1920, Hector Pellerin jouait encore l'opérette au National, sous la direction de Ranson et Weiss et Désiré Defrère, présentement directeur du Metropolitan de New-York. L'année suivante, Pellerin partait pour Paris où il rencontra Lucien Boyer qui lui offrit un engagement au "Moulin de la Chanson"; mais il refusa pour revenir au Canada après un voyage qui ne fut qu'une joyeuse vacance. Sitôt arrivé, il partait pour Ottawa où il joua durant toute une saison. Revenu à Montréal, Sylvio l'engagea pour interpréter diverses œuvres de comédies musicales au théâtre National. Il y passa dix ans.

Les tournées de Pellerin furent nombreuses. L'une d'elles aux Etats-Unis dura cinq mois sous la direction de Stella d'Albert. Pellerin avait comme compagnons de voyage Antoinette et Germaine Giroux, Derbâ, Valhubert, Wilbrod, Germaine Lippé qui devint Mme Eddy Gélinas, etc. Dans la province, il fit des tournées avec la troupe Jean Nel: ceux qui l'accompagnaient étaient Mme Tremblay, H. Berthault, Simone de Varannes, René d'Armor, etc.

Au cours de l'été de 1943, il fit un voyage dans le bas du fleuve avec la troupe du "Restaurant Alouette", direction Eddy Géliras. Ajoutons que durant son stage avec Sylvio, il fit deux saisons de comédies dramatiques avec Edgar Beckman comme vedette. Il fit de plus deux saisons à Québec avec Harold Vance.

En 1934, Henri Gauthier ouvrit une boîte de nuit française, "Le Versailles" dont il lui confia l'organisation. Pellerin eut alors l'occasion d'y recevoir nombre de grandes vedettes françaises et américaines telles que Lily Pons, Gaby Morlay, Paulette Mauve, Jean Clément, Jean Sablon, Tino Rossi, Pills et Tabet, Ramon Novarro, Charles Farrell, Francis Lederer, etc. Ce fut avec ce dernier qu'il fit une tournée de cinq semaines avec la pièce "Autumn Crocus".

A la radio, Pellerin fut l'un des premiers à se faire entendre au poste CKAC, alors sous la direction de M. Jacques Cartier. Depuis ces débuts sur les ondes, Pellerin s'est fait entendre dans nombre de programmes tels que le "Théâtre Lux" français (une quinzaine d'émissions), "Le Théâtre Populaire" de Radio-Canada, Radio-Collège (où presque toujours on lui confie les rôles d'abbés ou d'évêques à cause de sa voix onctueuse), "La Fiancée du Commando", "Tante Lucie", "Jeunesse Dorée", "Mon Pays", "Les Classiques", "Les Amours de Ti-Jos", "Bécassine", "Le Restaurant Alouette" et enfin, "Rue Principale", dont l'auteur est notre confrère René-O. Bolvin, pour ne mentionner que les programmes les plus connus. Pellerin y tient des rôles de compositions des plus variés, mais toujours interprétés avec l'assurance que peut procurer une longue expérience de la scène.

La mort a fauché à grands coups parmi tous ceux que nous avons plus haut mentionnés. Elle a fait des vides difficiles à combler parmi cette pléiade d'artistes d'hier, pionniers du théâtre à Montréal, mais Pellerin est toujours debout, alerte et rempli d'enthousiasme. Bien que vétéran de la scène et de la chansonnette, il est toujours sur la brèche; mais c'est avec nostalgie qu'il évoque le souvenir de tous ceux qui dorment de leur dernier sommeil. Ils sont plus de cinquante, ceux qu'on n'entendra plus sur la scène montréalaise: citons leurs noms: ils rappelleront bien des soirées de triomphe dans nos théâtres les mieux connus: Scheller, Petit-Jean, Cauvin, Pelletier, Raymond, Faure, Valhubert, Alex Desmarceaux, Wilbrod, Villerey, Thibault, Lombard, Dhabrol, Léo, Girardin, les deux frères Delville, Cartal, Roméo de Varannes, Charles-E. Gauthier, Emile Dugal, Sylvio, Valeur,



V. Ouellette, Fillion, Léry, Hervé, Meussot, Dequoy, Almer Perrault, Leclerc, Jean Nel, Léon Léo, Lefebvre, Fleury, Julien Daoust, Laure, Kobervall, Louis-F. Gauvreau, Pierre Christie, Beckman, Delbé, Armand Robi, André Roman, Gilbert, Georges Bouchard, Roseberg, Jean Guiraud, Ravoux; puis, chez les femmes: Mmes Devoyod, Simone Rivière, Thérèse D'Orgeval, Rose DeLays, Flavie D'Orange, Nozière, Germaine Lippé, Aurore Alys, Verteuil, Mme Armand Leclerc, Dalbier, Rha-Harmant, etc. Quelle longue liste funèbre!

Mais Pellerin, lui, est toujours là, actif, infatigable. Les années ne semblent pas avoir d'emprise sur ce diable d'homme dont la verve parfois caustique et toujours humoristique est attisée d'anecdotes inépuisables. Passez seulement une heure en sa compagnie, et je vous jure que vous ne vous ennuierez pas à l'entendre raconter ses souvenirs de théâtre, tellement est prodigieuse sa mémoire pour les dates et les noms. Quant à ses anecdotes, eh bien, les plus hilarantes sont peut-être trop corsées, trop françaises, pour risquer de les raconter aux prudes: passons-les sous silence sans plus, car tenter de les trans-

former serait leur enlever leur saveur.

Il n'en demeure pas moins que Pellerin, cet apôtre et fidèle interprète de la chansonnette française a fait sa marque dans ce domaine. Ses activités aujourd'hui se portent surtout vers le micro et les nombreux engagements que lui confient les réalisateurs des différents postes locaux prouvent qu'il est une précieuse acquisition pour nos ondes.

Problème d'actualité

Comment éduquer vos enfants

par J. Bousquet, o.p.

PRIX: \$0.75

En vente partout

LES ÉDITIONS DU LEVIER
5375, Av. Notre-Dame de Grâce (El. 4677) Montréal
95, Avenue Empress (Téléphone 2-7363) Ottawa

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé

Le Théâtre

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES

"LE VOLEUR"

Depuis l'année de sa création au Théâtre de la Renaissance, à Paris, c'est-à-dire depuis 1906, "LE VOLEUR" d'Henry Bernstein a poursuivi une fructueuse carrière. Montréal l'a vu représenté à plusieurs reprises et le cinéma français en a fait également un film de premier ordre, mettant en vedette Jean-Pierre Aumont et Madeleine Renaud.

Nous voyons donc qu'une fois de plus, le Radio-Théâtre français ne néglige rien pour donner à ses auditeurs une pièce dont la réputation n'est plus à faire et qui s'est affirmée comme une des plus fortes et des meilleures du répertoire moderne.

"Le Voleur", qui est-il? Nous nous trouvons dans le monde de la finance et des affaires, dans cette bourgeoisie d'avant-guerre qui vivait bien, sans voir arriver la tempête. Nous sommes chez les Legarde, au cours d'une soirée. Tout le monde remarque l'élégance suprême de la jolie Marise Voysin et quel qu'un demande, négligemment, comment s'y prend cette aimable personne pour être toujours aussi chic, avec les moyens relativement modestes de son mari.

Marise répond qu'elle est fée et que c'est là tout son secret. Le fils de ses hôtes, le jeune Fernand s'éprend d'elle et lui fait ouvertement la cour. D'abord, elle s'en amuse, puis, craignant que son mari, ne devienne jaloux, prie Fernand de la laisser tranquille.

Tout à coup, émotion. Mme Legarde s'est aperçue de la disparition de plusieurs billets de mille francs, qu'elle avait mis elle-même dans un des tiroirs de sa chambre. Il faut trouver le voleur et les soupçons se portant sur le jeune Fernand, le propre fils de M. Legarde, mais d'un premier mariage.

Le jeune Fernand est-il vraiment "Le Voleur"? C'est ce que nous saurons en écoutant ce soir, de 9 h. à 10 h., "Le Voleur" au Radio-Théâtre français. Cette pièce est non seulement munie d'un dialogue serré et parfaitement au point, mais elle présente un problème psychologique du plus haut intérêt. Il serait dommage de manquer pareille émission, d'autant plus que M. Paul L'Anglais, son directeur-réalisateur a confié les rôles principaux à deux vedettes fort aimées du public. Marise, ce sera Huguette Oigny et Richard, son mari, René Coutière.

Les Amis de l'Art

Il est un mouvement organisé depuis deux ans qui mérite qu'on s'incline devant les résultats obtenus, grâce à la ténacité et au dévouement de sa gracieuse fondatrice, je veux dire: Les Amis de l'Art. Madame Hector Perrier, bien qu'elle veuille donner les trois-quarts du crédit à ses dévoués collaborateurs, n'en reste pas moins la tête dirigeante. Elle y consacre tout son temps. Elle se donne corps et âme, à cette oeuvre remarquable.

Tandis que l'honorable Hector Perrier s'efforce de trouver les moyens pour sauver l'avenir artistique du pays en donnant toutes les chances possibles à nos jeunes artistes, madame Perrier s'emploie à préparer les auditoires futurs. Or, comme le succès de ceux-là dépendant de la culture de ceux-ci, les activités de monsieur et madame Perrier se rejoignent donc, au même niveau, au même sommet: l'avancement culturel de la race canadienne-française.

Que faut-il faire pour être admis parmi les Amis de l'Art? Il faut d'abord être étudiant, puis se présenter au local du groupement avec sa carte d'admission et muni d'une photo pour fins d'identification. Et puis, ça coûte vingt-cinq sous d'inscription. Vous faites partie de ceux-là qui bénéficient des nombreux avantages fournis par cette association.

L'étudiant qui aime le théâtre, la musique, les spectacles de tous genres, les expositions de peinture, etc., et qui n'a pas les moyens de s'offrir le droit d'admission, peut recevoir un billet gratuit, ou un billet à prix réduit, selon la générosité des impresarii. Neuf mille billets ont été distribués gratuitement au cours de l'année dernière. Va sans dire que ça demande toute une organisation. Or, les collaborateurs de madame Perrier travaillent bénévolement. Nommons madame Gabrielle Roy, madame Jean-Paul Cartier, madame Albert Berthiaume, monsieur Mongeau, etc., etc.

Le gouvernement de la Province, reconnaissant l'importance du travail accompli, a mis enfin un local à la disposition des Amis de l'Art, tandis que la ville lui donnait un octroi de \$1500.00.

Le diner-danse de la Radio

Il aura lieu à l'hôtel Windsor, à sept heures et trente, le samedi 15 avril. Le major-général L.-R. LaFlèche et madame LaFlèche, l'honorable Hector Perrier et madame Perrier, Son Honneur le maire Raynault et madame Raynault seront les invités d'honneur du monde radiophonique, et présideront au palmarès des gagnants de couronnes, plaques et médailles distribuées parmi les artistes. Il est à espérer que tous les membres de l'Union se feront un devoir et un plaisir d'y assister. Non seulement c'est une occasion de se rencontrer pour autre chose que nos discussions d'unionistes, mais c'est un hommage que nous devons, il me semble, à nos camarades lauréats.

L'Equipe

Pierre Dagenais annonçait récemment aux journalistes qu'il y aurait deux répétitions générales, pour la représentation de "MARIUS". La première, à huis clos, la seconde, ouverte aux représentants de la Presse montréalaise. Et après la répétition, il y aura discussion dans le but d'améliorer le spectacle. Ces messieurs seront invités à ne passer qu'un compte-rendu, le lendemain, quitte à ne faire vraiment la critique que lorsqu'ils auront revu le spectacle bien au point.

Pour des jeunes qui apprennent leur métier, c'est une grande preuve d'intelligence que de procéder de la sorte. Reste à se demander si les représentants de nos journaux auront le temps et... le désir de se soumettre à une double séance. Espérons-le.

Jean DESPREZ

BALLET - MUSIC - HALL

Après leur grand succès de décembre dernier, les Danseurs associés présentent un nouveau spectacle de BALLET MUSIC-HALL, les 21 et 22 avril, au Monument National. Cet ensemble de chorégraphes composé d'au moins soixante exécutants, danseurs, musiciens et chanteurs offrira trois grands ballets et un divertissement. On y applaudira: "Amarilla", grand ballet symbolique; "Album de Famille", scènes dansées de la vie contemporaine; "Gaietés Second-Empire", scènes viennoises délicates; et un Divertissement qui sera une pyrotechnie de chorégraphes. Parmi les vedettes de la troupe, nommons Maurice et Carmen Morenoff, François Sérenoff, Nicolas Québec, Yvia Brina, Marguerite Guévremont, Francis et Francine, Denise Paquette, Yvette Pauzé, Pauline Rhéault, Gloria Valentine, Caro Lamoureux et Robert Lussier interpréteront des oeuvres vocales de style. Un orchestre de 18 musiciens sous la direction de Mlle Moineau exécutera la musique. On applaudira de nouveau le petit Serge Morenoff. "Ballet Music-Hall" sera un spectacle de qualité dans la tradition de ceux qui lui ont acquis la renommée.

AU MONT ST-LOUIS

Le Cercle Saint-Jacques présentera jeudi soir le 30 mars, à la salle académique du Mont-Saint-Louis, 244 est, rue Sherbrooke, un concert de chant français avec le Choeur de France, chœur mixte de 80 voix, sous l'habile direction de M. José Delaquerrière. La soirée est sous la présidence d'honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Jacques.

Le programme des plus variés comprend des pièces de Mozart, Weber, Tchaikowsky, Gounod, S.-Saëns, Diaz, Offenbach, Puccini et Grieg.

M. José Delaquerrière et Mlle Lillane Delaquerrière et nombre d'autres se feront entendre dans leur répertoire et comme soliste.

La renommée du Choeur de France n'est plus à faire et nous pouvons être assuré d'une interprétation parfaite.

Billets en vente chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine.

(Communiqué)

Reprise du "PERE DES AMOURS"

L'opéra-comique canadien qui porte ce nom sera repris les mardi 18 et jeudi 20 avril prochain. La nouvelle en est assez surprenante. Il est bien rare, en effet, que les pièces lyriques composées ici aient eu assez d'emprise sur le public pour revoir les feux de la rampe. Il en va autrement de l'opéra d'Eugène Lapière, collaborateur à RADIOMONDE. Il a fait ses études en Europe avec Vincent d'Indy, l'élève le plus distingué de Franck. Revenu au pays, après quatre ans de séjour à Paris, il s'est dévoué au Conservatoire National (Université de Montréal), et les difficultés de mettre sur pieds dans notre province une véritable école de musique, lui ont fait perdre un temps précieux. Mais, à coup sûr, il vient de trouver sa voie. "Le Père des Amours", lors de la clô-

ture des fêtes du Troisième Centenaire de Montréal, a surpris tous les critiques (10 décembre 1942). On a été unanime à reconnaître qu'il y avait du neuf dans notre vie artistique. Le public ne s'y est pas trompé. Les quatre premières représentations ont remporté un vif succès, fait assez inattendu étant donné les difficultés d'une oeuvre de cette envergure. Est-il nécessaire d'ajouter que l'auteur, piqué au jeu, a remis sa pièce sur le métier et qu'il l'a encore travaillée en beauté depuis près de deux ans? C'est aux Jeunes Laurentiens que l'on devra le lancement définitif du "Père des Amours", premier opéra-comique canadien. Le personnel sera le même que lors de la création. En vedette: Marthe Létourneau, Pierre Vidor, etc., toute une troupe d'étoiles. Au bâton: Eugène Chartier. Mise en scène: Arthur Lapière.

Attention !!

NOUVEAU PROGRAMME!

De la comédie—du rire



"LE PETIT CAFÉ DU COIN"

Mettant en vedette:

Les deux Juliette (BELIVEAU et HUOT)
Clément LATOUR • Olivette THIBAUT
Henri POITRAS • Arthur LEFEBVRE
J. R. TREMBLAY

CKAC - Mardi et Jeudi - 7.00 p. m.

(commençant le 4 avril)

CHRC - Mardi et Jeudi - 6.45 p. m.

(commençant le 11 avril)



Les Directeurs des Postes de Radio de la Province au Dîner-Danse-Gala

Pour la première fois, croyons-nous, les directeurs de tous les postes de la province de Québec se réuniront aux artistes et artisans de la radio dans une fête à laquelle le public est convié:

LE DINER-DANSE GALA DE LA RADIO

qui aura lieu, dans les grands salons Windsor et Rose de l'hôtel Windsor, le

SAMEDI APRES PAQUES, 15 AVRIL

La liste suivante démontrera que toute l'industrie de la radio sera là. Voici les noms des directeurs de postes qui prendront place à la table d'honneur:

Le docteur Augustin FRIGON, gérant-général adjoint de Radio-Canada;

Omer RENAUD, directeur régional de Radio-Canada;

Phil LALONDE, directeur de CKAC, Montréal;

Narcisse THIVIERGE, directeur de CHRC, Québec;

Marcel LEFEBVRE, directeur de CHLP, Montréal;

Maurice VALIQUETTE, directeur de CBV, Québec;

Alphée GAUTHIER, directeur de CHLT, Sherbrooke;

Léon TREPANIER, directeur de CHLN, Trois-Rivières;

Georges BOURASSA, directeur de CKCH, Hull.

Ils prendront place, à la table d'honneur, aux côtés de:

L'honorable Léo-Richer LaFlèche, ministre des Services Nationaux de Guerre;

L'honorable Hector Perrier, secrétaire de la Province;

Son Honneur Adhémar Raynault, maire de Montréal;

Paul L'Anglais, président intérimaire de la Guilde des Directeurs de la Radio;

Gérard Delage, président de l'Union des artistes lyriques et dramatiques;

Eddy Charette, secrétaire de la Guilde des Musiciens de Montréal.

LES ARTISTES

A cette nomenclature impressionnante s'ajoutent les noms de la plupart des artistes dramatiques de la radio ainsi que d'un grand nombre de musiciens.

On rencontrera à cette fête la plupart de ceux qui représentent quelque chose dans l'industrie de la radio canadienne-française.

Le public sera témoin d'une cérémonie impressionnante lors du:

COURONNEMENT DE MISS RADIO 44

lorsqu'on verra la belle

SITA RIDDEZ

recevoir le témoignage d'admiration qu'un vote des lecteurs de Radiomonde lui a décerné. La nouvelle reine de la radio aura pour demoiselles d'honneur: Janine SUTTO et Denyse SAINT-PIERRE; garçons d'honneur: Pierre DAGENAIS et Paul SANCHE.

A la suite de cette cérémonie, il y aura remise du

TROPHEE DE RADIOMONDE

attribué à l'annonceur le plus populaire de la TSF par un scrutin public ainsi que de la

MEDAILLE D'OR

décernée par les radiophiles à l'acteur le plus en vue durant l'année écoulée.

On remettra aussi les nombreuses plaques de bronze attribuées par un jury spécial aux musiciens, réalisateurs, artistes qui ont accompli un effort notable au cours de la saison.

DANSE

Après le dîner qui commencera à 7 h. 30 et les cérémonies ci-haut décrites, il y aura danse aux accords de

DEUX ORCHESTRES

que dirigeront alternativement les chefs les mieux connus de la radio. Au cours du repas, un trio à cordes fera entendre une musique discrète. La tenue de dîner (smoking ou tuxedo) et la robe de dîner sont obligatoires.

Pour informations et locations (billets: \$3.25 chacun), s'adresser à

RADIOMONDE,

1434 ouest, rue Sainte-Catherine,

PLateau 4186-7

Pour votre chic... Madame!



Voici bientôt Pâques et le Printemps qui amènent avec eux les promenades au soleil radieux. Il vous faudra faire comme la nature qui va bientôt se parer de sa nouvelle toilette du Printemps. Rien de plus facile si l'on considère le choix merveilleux qui vous est présenté au rayon de la confection pour dames.

Manteaux garnis de lynx ou de renard

Le chic suprême de ces superbes manteaux de toilette en crêpe de laine de très haute qualité est complété à la perfection par la richesse de leur collet de lynx ou de renard teint beige. Style semi-ajusté dans les tailles 11 à 20 ans. Choix de beige, coco, rouge ou bleu marine. Pour l'entre-saison, c'est l'idéal comme manteau de haute élégance. \$115.

Nouveaux ensembles imprimés deux pièces

La qualité exceptionnelle du crêpe imprimé fait ressortir merveilleusement la coupe soignée de ces ravissants ensembles printaniers. Ils vous sont offerts dans un choix de trois teintes plus en vogue que jamais: noir, bleu marine ou gris dont chacune se prête à un agencement très facile des accessoires. Tailles 12 à 20 ans. \$21.95

Jolis costumes couturier pour la parade de Pâques

Le style essentiellement distingué de ce costume à l'allure toute féminine est souligné davantage par deux pinces de fantaisie sur le devant, ce qui a pour effet d'en amincir la silhouette. En crêpe de laine réellement magnifique, dans le rouge, beige ou coco, avec petit collet de velours noir ou brun selon la teinte du costume. Tailles 11 à 19 ans \$35.00

Toilettes nouvelles aux teintes printanières

Pour porter sous votre manteau léger, il vous faudra certainement une jolie toilette nouvelle pour Pâques. Vous serez ravie par la recherche de ces robes de haut ton en crêpe uni finement garni de délicate dentelle guipure se mariant aux tons du crêpe dans le rose pâle, bleu pâle ou beige. Une toilette qui vous sera utile dans maintes occasions. Tailles 11 à 19 ans. \$17.95

MESSIER *Limitée*

J.-E. CADIEUX, Prés. J.-C. AUBRY, Sec.-Trés.

1480 AVENUE MONT-ROYAL EST 1490

PRES FABRE

★ FALKIRK 3541

BAGUES à DIAMANTS Blue Bird \$17.50 à \$250.00
Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties.
Cyma, Bulova, Tavannes et Longines \$4.75 à \$37.50
Réparations de bijoux et de montres à prix réduits.
Ouvrage garanti.
Argentierie, Verre taillé, Coutellerie, Porcelaine, etc.
Catalogue illus. **Alfred MAISONNEUVE**
très gratuit. 921 Est. rue Rachel — FR. 8338
Grand choix de SOUVENIRS DE PREMIERE COMMUNION



PREUVE—AU-DESSUS DE PREUVE AU-DESSOUS DE PREUVE

Savez-vous ce que c'est?

NOUS avons reçu beaucoup de lettres et de nombreux appels téléphoniques nous demandant des définitions et des explications des expressions: *preuve, au-dessus de preuve et au-dessous de preuve* . . . et sur la manière de calculer la teneur en alcool des différentes liqueurs alcooliques. Ce qui suit aidera à dissiper toute ambiguïté.

Au point de vue accise et douane, tous les pays ont leur façon différente d'exprimer la teneur en alcool des spiritueux. Dans l'Empire Britannique la table de Sikes a été légalisée (1816) comme base pour l'établissement du titre alcoolique. Pour illustrer et mieux faire comprendre ce qu'est la table alcoolique Sikes on pourrait montrer l'échelle Sikes comme représentant les divisions ou degrés d'un thermomètre. Le zéro degré au bas de l'échelle représenterait de l'eau pure sans alcool. A la partie supérieure, soit au sommet de l'échelle, le degré 175 qui est le maximum représenterait de l'alcool pur sans eau. Par conséquent la mesure sur cette échelle alcoolique nous donnerait immédiatement la teneur en alcool.

PREUVE: l'expression preuve correspond à 100 degrés de l'échelle Sikes et équivaut en d'autres termes à 57.1% en volume. Tout spiritueux dont le titre alcoolique est supérieur à preuve est dit au-dessus de preuve et tout spiritueux titrant moins que preuve est dit au-dessous de preuve. Par exemple, une boisson dont la teneur en alcool est 115 degrés preuve sera désignée 15 degrés au-dessus de preuve (15 O.P.) correspondant en d'autres termes à 65% en volume. Une boisson dont la teneur en alcool est 60 degrés preuve sera désignée 40 degrés au-dessous de preuve (40 U.P.) correspondant en d'autres termes à 34.3% en volume.

En regardant notre représentation de l'échelle Sikes nous pouvons voir que 175 degrés Sikes (75 O.P.) indiquent 100% d'alcool, en descendant un peu l'échelle, une lecture de 120 degrés Sikes (20 O.P.) indique 68.5% d'alcool. Plus bas une lecture de 100 degrés Sikes



(preuve) indique 57.1% d'alcool. En descendant encore l'échelle, une lecture de 75 degrés Sikes (25 U.P.) indique 42.8% d'alcool. Un peu plus bas encore une lecture de 70 degrés Sikes (30 U.P.) indique 40% d'alcool. Plus la lecture est basse sur notre échelle Sikes plus la teneur alcoolique est faible.

Avant que la loi de guerre soit passée à Ottawa et appliquée dans tout le Dominion, loi sur laquelle la Commission des Liqueurs, n'a rien à dire, la plupart des boissons alcooliques vendues dans la Province de Québec possédaient une teneur en alcool de 75 degrés Sikes (25 U.P.) soit 42.8%. Par cette loi il a été bien spécifié que toutes les liqueurs alcooliques domestiques et importées offertes pour la vente dans le Dominion ne devaient pas posséder une teneur alcoolique supérieure à 70 degrés de preuve (30 U.P.) soit 40%. **Comme résultat des ordonnances fédérales il est à constater que les liqueurs alcooliques qui titraient auparavant 42.8% ne titrent plus maintenant que 40%.** Notons en passant que cette teneur de 40% est un peu plus élevée que celle de la plupart des spiritueux vendus en Grande-Bretagne en ces dernières années.

Pour mieux illustrer et mieux faire comprendre ce que représente la différence entre ces deux teneurs alcooliques, prenons une bouteille de 40 onces du stock d'avant-guerre et enlevons une once et deux dixièmes d'alcool pur (soit 2.6 oz de spiritueux) pour le remplacer par de l'eau et nous aurons un produit conforme à la teneur limite légale fixée par les autorités fédérales.

Les liqueurs alcooliques vendues aujourd'hui dans la Province de Québec sont à la même teneur en alcool de 40% que celles vendues dans toutes les autres parties du Canada. Cette teneur alcoolique n'a pas été prescrite par la Commission des Liqueurs de la Province de Québec mais elle a été la suite d'une réglementation fédérale s'appliquant à toutes les provinces du Dominion.

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

LC 12F

UN HOMME Et son idée

UN CONCOURS. — Quels sont les dix plus beaux mots de la langue française?

La question est tombée, par simple hasard, dans une conversation que tenaient, ces jours derniers, Miville Couture et Lord Oh! Oh!

Tout de suite, Couture suggéra "Murmure", "Ruisseau", "Azur", puis lui le linguiste et le technicien de la grammaire, il se révisa, retrancha "Ruisseau" et "Azur" et garda "Murmure", avouant que sur le coup, sans dictionnaire, il ne pouvait trouver les neuf autres plus beaux mots de la langue française.

Le problème parut tout à coup fascinant à Lord Oh! Oh! et il le pose aujourd'hui en concours aux lecteurs, mais surtout à ceux qui, de plus près, jonglent avec les mots de la langue française: les journalistes, les artistes, les auteurs, les annonceurs de la radio.

Voyons, Gury, Houlé, Harvey, Baulu, Choquette, Grignon, Couture, Beraud, Laplante, Riddez, Paré, Versailles, Auger, Rozet, Desprez, Gagnon, Letellier Maubourg, Forget, Rob, Morisset..... Vous

tous, journalistes, publicistes, auteurs, diseurs, interprètes, annonceurs qui, sans prétendre être des maîtres de la langue, avez plus d'occasions que d'autres d'en connaître la finesse, vous qui faites votre métier et votre gagne-pain du parler français, ne soumettez-vous pas votre choix de dix beaux mots français?... dix mots qui, à la fois, par leur signification, leur euphonie et leur étymologie sont, à votre sens, les plus doux et les plus plaisants à dire ou écouter?

Le concours est ouvert. Il l'est aussi aux lecteurs qui veulent y prendre part. Car, pas n'est nécessaire d'être un Lamartine, un Beaumarchais ou un Morin pour analyser la beauté naturelle d'un mot français.

Des intellectuels anglais ont déjà cherché les meilleurs mots de leur langue. Des célébrités ont pris part au concours avec la masse du peuple... "Home", "Darling", "Sweet-heart", "Spring", "Love", sont cinq des mots qui ont rencontré la faveur générale. Beau choix, n'est-ce pas?

A nous maintenant de prouver que nous avons nous aussi de jolis mots dans notre vocabulaire.

Lord Oh! Oh! publiera les meilleures réponses dans cette page. Il prendra comme jury, Houlé, Couture, Baulu, Laplante, Auger, et deux ou trois autres personnages qui ont "bon goût" dans la matière.

Lord Oh! Oh! donne d'ailleurs tout de suite l'exemple et il soumet les dix mots suivants comme étant d'après lui parmi les plus beaux de la langue française:

AUORE — REVE —
TENDRESSE — PASTEL
SOURIRE — HIRONDELLE
RIVE — OREE —
NUANCE — CHARME

Il y a aussi les mots les plus laids de notre langue: Racket, taxes, redtape, influence, guerre, dettes, finance.

Il y a encore les mots qui ne veulent rien dire: "Blanc sans javelage", "Blanc sans javelage".

Et les mots qui en disent plus long que tous les autres du dictionnaire: "Mon Mine", "So What".

Aussi, les dix mots les plus éfrontés: "Nous porterons une attention toute spéciale à votre demande d'emploi."

Un mot de "Mortimer", l'autre soir.
— "Why are you so stupid, Mortimer?"
— "Clean living did it... ah! ah!"

Quelque chose de très émouvant. L'entrevue avec le père et la mère de Paul Triquet, V.C., dimanche soir, à Radio-Canada... Ce souvenir de la grande guerre que rappelait le père; et cette angoisse qui surmonte la fierté dans le coeur maternel.

Paul Bibeault et Maurice Richard sont aussi venus au micro de CBF pendant la semaine... Voilà deux bonshommes qui font applaudir Québec et Montréal à Toronto. Même M. Maheu n'y avait pas réussi!

Une autre prédiction de Lord Oh! Oh! qui s'est réalisée. Dans cette chronique, la semaine dernière, il assurait que Getliffe serait le grand héros de la victoire du Canadien sur Toronto. Deux jours plus tard (samedi soir dernier) Getliffe comptait le point qui donnait une victoire de 2-1 au Tricolore... Et, il va répéter l'exploit d'ici la fin des joutes éliminatoires! *Watches-le!*



EDDY CHARETTE, secrétaire de la Guilde des Musiciens de Montréal, présentera Son Honneur le maire de Montréal, aux convives du Dîner-Danse-Gala de la Radio.

Voulez-vous trouver la fortune, le bonheur, ramener une amitié perdue, savoir le nom de votre futur mari, recevoir une augmentation, savoir si Grande Soeur va avoir des enfants ou si la fiancée du commando va sortir avec le capitaine Bravo pendant que son gars va envahir le continent.... Consultez Lord Oh! Oh! Satisfaction garantie.

Le lieutenant Palascio-Morin, auteur, journaliste et intellectuel (car il ne faut pas confondre) assure que le poème "Bruine" reproduit dans cette colonne la semaine dernière est de Valery. C'est une précieuse identification, mais la polémique est encore ouverte.

Bel effort d'unité nationale. Un journal de Toronto le nomme déjà "Morris Ritchard".

Vengeons-nous un peu et disons "Ti Boeu Droulx". Aussitôt le championnat professionnel de hockey décidé, les journaux reparleront du second front!

Nous avons "Radio-College", "Radio-Carabin", "Radio-Follies", "Radio-Parents". Pourquoi pas grouper plusieurs autres programmes, moins bien faits, sous le nom de "Radio-Niaiseries"?

LORD OH! OH!



MARCELLE RICHER, jeune artiste de la radio, sera le héraut d'armes, lors du couronnement de Miss Radio 1944, au Dîner-Danse-Gala de la Radio.

QUELLES NOUVELLES? Jovette

Chez le Dr Morhanges

On ne le répètera jamais assez! "L'alcool est un poison qui rend la bête semblable à l'homme". En tout cas... Que d'erreurs que de larmes, que de tragédies causées par l'alcool. Pourquoi cette pauvre dame Tapissier est-elle partie en courant pour aller chercher le docteur aujourd'hui?... L'alcool mesdames, messieurs...

Elle... Ah docteur, docteur, je suis découragée. C'est c'te boisson! Docteur... Assoyez-vous madame.

Elle... Mon mari est ruiné docteur!

Lui... Mais non, mais non. Ça va revenir. Il ne faut pas se laisser aller au désespoir comme ça. Calmez-vous un peu, et nous allons voir ça.

Elle... Je pleure depuis trois jours docteur.

Lui... Raisonnez-vous un peu. On n'a pas idée de pleurer comme ça pendant trois jours! Vous finirez par faire de l'hystérie.

Elle... Ah docteur, si vous saviez comme je suis découragée.

Lui... Je le vois bien. Alors ça va mieux?

Elle... Je suis découragée, docteur. Vous vous souvenez pas de moi, docteur? Je suis madame Tapissier, de la rue Ambroise. — Vous savez je vous ai fait demander par le petit garçon du voisin au mois de mars l'année dernière... pour mon mari. Il était dans les bleus.

Lui... Ah oui, oui en effet: le délirium-tremens?

Elle... Je sais pas docteur, mais il voyait toutes sortes de choses...

Lui... Mais oui: le délirium-tremens... Je me souviens très bien: votre mari voyait des rats partout.

Elle... Oui docteur, des rats qui se battaient.

Lui... Il voit encore des rats qui se battent?

Elle... Oui mais là docteur il dit qu'ils se battent avec des gants de boxe.

Lui... J'irai le voir après-midi madame.

Elle... Je voulais toujours vous payer votre visite de l'an dernier docteur, puis d'une fois à l'autre, je me disais: un de ces jours mon mari sera dans les bleus, et puis j'attendais ça pour vous payer tout ensemble mon vieux compte avec le nouveau...

Lui... Et puis madame, vous êtes venue pour?

Elle... Pour vous dire que mon mari est pire que l'an dernier docteur, je pense qu'il devient fou. Il détraque, il sait plus ce qu'il fait.

Lui... Delirium-tremens.

Elle... Il est troublé docteur.

Lui... C'est l'abus de l'alcool, ça va se passer madame.

Elle... Mais pendant que ça dure docteur, c'est décourageant. Pensez donc, on avait \$350 à la banque, eh ben mon mari... (elle pleure) mon mari...

Lui... Je comprends. Il a tout bu!

Elle... Non docteur...

Lui... Eh bien je passerai le voir entre 3 et 4 heures.

Elle... 350 piastres docteur. On avait placé ça la banque... ça nous avait pris douze ans à ramasser ça, et puis lundi passé, mon mari s'est mis à boire, bois puis bois, puis à voir des...

Lui... Des femmes naturellement...

Elle... Pardon, des serpents docteur, et puis il est devenu comme dans le délire, il savait plus ce qu'il faisait, et puis on est ruinés docteur. On n'a plus une cent...

Lui... Vous aviez \$350...

Elle... A la banque docteur... Eh ben dans sa boisson, il a fait des chèques de cent piastres, puis à mesure qu'il faisait un chèque de cent piastres, il allumait sa pipe avec!

JOVETTE

Fameux Epilatoire
Liquide et Pommade **ROY - MAR**
Enlève pour la vie
barbe chez la femme, poitrine poilue chez l'homme, poils jambes, bras, aisselles. Satisfaction garantie. \$6.00 taxes (prov. et féd.) 37%: \$2.22, total \$8.32, malle comprise. Procurez-vous la boîte indispensable pour vous ou vos amis. Vente: Pharmacie Montréal, 816 E. Ste-Catherine; Québec: Pharmacie Livernois, Brunet, Dubé, ou écrire à Produits Roy-Mar, Casier 291, Québec.

AU SERVICE de L'AMOUR
par **Dr. J. CARNOT**
Edition Beauté, Paris.
Réimpression Librairie PONY
C'est un médecin qui parle et qui a écrit ces pages à l'intention des jeunes filles et des jeunes gens de plus de dix-huit ans. Il faut se rappeler que le tensus est venu "de représenter l'Amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". C'est un livre propre, clair, net...
VOLUME DE 256 PAGES, FORMAT BIBLIOTHEQUE
Prix du volume... \$1.00
Par la poste... \$1.10
LIBRAIRIE J. A.

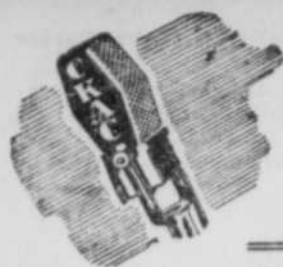
PONY LIMITÉE
554, Ste-Catherine est, Montréal. Tél.: HA. 2577

APPRENEZ LE PIANO SANS MAITRE
LA METHODE D'ACCOMPAGNEMENT AU PIANO G.O.T. SANS MAITRE (droit d'auteur No 56094) la seule du genre au monde, est MAINTENANT OFFERTE A U PUBLIC.

G. J. O. TRUDEL
Après 43 ans dans la musique (accordage et réparations de pianos), je réalise le rêve de ma vie en offrant à tous, cette METHODE sans signe difficile, toute en grosses lettres. Vous lisez et pouvez pratiquer instantanément les notes, gammes, arpèges et 72 accords majeurs et mineurs en Dièses et Bémols.
SPECIAL: \$1.50 avec dix leçons écrites — pour toute la famille. — Envoyez bon de poste. En vente à 318 Craig Est et chez les marchands de musique. — Par maille, adressez:
G.-J.-O. TRUDEL, Studio E
Casier 46, Station N — Montréal.

MONTRES Nouveaux modèles, 15 pierres, pour hommes. Très spécial \$14.95
SPECIALITES pour PAQUES chez Pomponnette
J. BRASSARD, propriétaire 256 est, Ste-Catherine LA. 6933
Bel assortiment de montres Bulova, Gruen, Tavannes, etc. Prix variés.
Aussi choix complet des produits Familis, Avon, D'Orsay, Jito, Rawleigh, Molinar, Watkin, Fuller, etc.

JONCS et BAGUES \$25.00 à \$200.00 à diamants pour fiançailles, mariage, cadeau. Choix depuis \$200.00



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGE PAR PAUL GELINAS

"LE PETIT CAFE DU COIN"

Ouverture officielle 4 avril, 7h., CKAC

Du rire et encore de la bonne Lumière, voilà les bonnes nouvelles que les premiers jours d'avril apportent aux fervents auditeurs de CKAC. Et ce flot intarissable de sourires, vous le trouverez au plus récent des établissements radiophoniques, en l'occurrence "LE PETIT

la semaine comme nous l'avons mentionné plus haut. Un service-press est assuré à tous les clients puisque les commandes seront remplies chaque fois en moins de quinze minutes.

Soyez donc présents à l'ouverture du "PETIT CAFE DU COIN" à CKAC, mardi soir le 4 avril à sept heures, et devenez un client régulier tous les mardis et jeudis soir par la suite.



Juliette BELIVEAU

CAFE DU COIN" situé au No 730 de la route principale à suivre sur le cadran de votre appareil.

"LE PETIT CAFE DU COIN", ce sera dorénavant le rendez-vous de la rigolade, et deux fois par semaine c'est-à-dire les mardis et jeudis soir à sept heures précises, l'enseigne battra gaiement à l'entrée du café pour y inviter tous les auditeurs du poste de la "Presse".

Parmi les clients qui ont déjà manifesté le désir d'encourager le nouvel établissement, mentionnons les gourmets bien connus Juliette Beliveau, Juliette Huot Olivette Thibault, Clément Latour, Henri Poitras, J.-R. Tremblay et nombre d'autres dont les noms seront connus plus tard.

Tous les mets seront à l'honneur, et servis avec le sourire. Rien ne manquera à ce "PETIT CAFE DU COIN" car même les filles de table ont été soumises à un entraînement sévère d'au moins 24 mois, 12 mois pour apprendre le nom de tous les plats et 12 autres mois pour les rationner.

On est assuré d'avance de satisfaire son appétit de la façon la plus agréable possible, puisque c'est le chef-cuisinier Gérard Delage qui aura la tâche de préparer le menu de chaque soir.

A cause des restrictions de l'heure, le "PETIT CAFE DU COIN" ne peut ouvrir ses portes que deux fois

QUELQUES PRIMEURS

semaine du 2 avril

au poste

C K A C

DIMANCHE, 2 avril
3 h. p.m.

Orchestre philharmonique de N.Y.
"Huitième Symphonie de Shostakovitch".

LUNDI, 3 avril
8 h. p.m.

Les Amours de Ti-Jos

Invités :

Paul-Emile Corbeil, Roland Bédard et José Forgues en plus de Fred Barry et Henri Poitras.

8 h. 30 p.m.

Le Café Concert Kraft

Artistes invités :

Thérèse Gagnon et Jean-Pierre Masson.

9 h. p.m.

Radio-Théâtre Lux de Hollywood (CBS)

Pièce : "DESTROYER" avec Edward-G. Robinson.

JEUDI, 4 avril
9 h. p.m.

Radio-Théâtre Lux français

"BEN HUR" avec Philippe Robert, Guy Carmel et une distribution d'étoiles.

VENREDI, 5 avril
8 h. p.m.

Le Vrai Dieu

Emission spéciale du vendredi saint, remplaçant "Le Tourbillon de la Galette".

8 h. 30 p.m.

Chansons de Chez-Nous

Un programme de musique bien appropriée dans le domaine de la musique populaire.

SAMEDI, 6 avril
8 h. 30 p.m.

La Veillée de Ramsay

"Les deux commères" fêtent le jour de Pâques.

"Le Docteur"

sera entendu

UNE FOIS PAR JOUR

à

MIDI 15

à partir du 3 avril

La "Huitième Symphonie" de Shostakovitch jouée à CKAC première fois

Les auditeurs habituels de l'émission de l'Orchestre Philharmonique de New-York seront servis à souhait, dimanche, le 2 avril prochain. Ils entendront en effet pour la première fois sur les ondes américaines et canadiennes la plus récente oeuvre de Dmitri Shostakovitch, c'est-à-dire la célèbre "HUITIEME SYMPHONIE".

Dans les cercles de musique classique de par toute l'Amérique, on attend avec anxiété cette première interprétation de la "Huitième Symphonie" du jeune compositeur russe. C'est l'événement par excellence de la saison musicale et l'on estime déjà que des millions d'auditeurs seront à l'écoute à travers l'hémisphère occidental pour entendre ce chef-d'oeuvre de la musique classique moderne. — Le programme de l'Orchestre philharmonique de New-York sera en effet allégué à tous les postes du réseau américain Columbia.

Grâce à son affiliation à CBS, le poste de la "Presse" donnera le programme au complet, dimanche après-midi, 2 avril, de 3 h. à 4 h. 30. Soyez donc à l'écoute de CKAC pour y entendre la "HUITIEME" de Shostakovitch.

"LA PRIERE D'UN SOIR"

L'émission de la semaine sainte du "THEATRE DE CHEZ-NOUS" diffusé tous les mercredis soir, à 9 heures sur les ondes de CKAC, présentera une pièce des plus touchantes intitulée "LA PRIERE D'UN SOIR".

On y fera le récit tragique de la vie d'un tout jeune enfant français à la merci des hordes allemandes qui ont occupé son pays de l'autre côté de l'océan. En vedette dans cette pièce d'une saisissante actualité, on entendra le jeune et brillant Serge Deyglun, fils de l'auteur si bien connu de "Vie de Famille", Henri Deyglun. "LA PRIERE D'UN SOIR" est une émission qu'il ne faudra pas manquer la semaine prochaine, c'est-à-dire mercredi, le 5 avril, à neuf heures précises sur CKAC.



EDWARD G. ROBINSON, l'étoile du cinéma américain tiendra le rôle principal de la pièce "Destroyer" qui est à l'affiche du "Radio Théâtre de Hollywood" de lundi prochain, 3 avril. On sait que le poste CKAC diffuse ce programme tous les lundis soirs de 9 h. à 10 h.

Un éditorial à CKAC

Dans le but de mieux renseigner encore le public radiophile et de lui présenter, comme toujours, le meilleur en fait de productions radiophoniques, la direction du poste CKAC a décidé de lancer un nouveau mouvement sur les ondes, celui d'une série d'éditoriaux qui de-

Roger Duhamel, journaliste mont-réalais très avantageusement connu.

Cette nouvelle série d'émissions qui sera connue sous le titre "Editorial, avec oRger DUHAMEL," sera présentée aux radiophiles trois soirs par semaine, c'est-à-dire les lundis, mercredis et vendredis, à sept heures précises.

Il n'est plus besoin de présenter au public local le nouveau commentateur de CKAC, M. Roger Duhamel, en plus d'occuper le fauteuil présidentiel de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, est un avocat et un critique littéraire dont il a été souvent donné d'apprécier tout le talent.

Les lecteurs de "La Patrie" ont l'avantage de lire régulièrement ses articles de fin de semaine dans ce journal puisque M. Duhamel fait maintenant partie du personnel de rédacteurs de ce quotidien de la métropole.

Sur les ondes de CKAC, l'Editorial de Roger Duhamel analysera tous les événements d'importance tant dans le monde local que sur la scène internationale. On pourra ainsi suivre avec intérêt soutenu, les développements de chaque jour dans tous les domaines de la vie courante.

Il faudra donc s'assurer une place, tout près de l'appareil radiophonique, tous les lundis, mercredis et vendredis soir à 7 heures, pour se renseigner davantage et étudier les opinions personnelles de M. Roger Duhamel sur les sujets d'actualité.



M. ROGER DUHAMEL

vraient intéresser chacun des milliers d'auditeurs du poste de la "Presse" au plus haut point.

M. Phil Lalonde, directeur-gérant de CKAC, a eu la main particulièrement heureuse en retenant pour cet "Editorial" les services de M.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Florent Forget

LUNDI



J.-René Coullée
Lucie Poitras

MARDI



Charles Goulet

MERCREDI



Thérèse Gagnon

JEUDI



Jeannette Tensdale

VENREDI

7

AVRIL

SAMEDI

8

AVRIL

DEUX bonnes blagues rapportent les honneurs de la semaine écoulée. La première revient au Café-Concert Kraft. Elle fut servie tout chaude par Guy Beaudry, le bruiteur qu'un sourire constant et une bedaine non moins constante rendent sympathique à tous et chacun. Cette blague avait la force de l'inattendu en même temps que la spontanéité de son débit. Guy Beaudry faisait entendre la détonation d'une arme à feu puis il interrogeait: "Qu'est-ce que ce bruit-là signifie?" Comme personne n'ouvrait la bouche, il répétait le jeu. Puis, dans le silence général, il expliquait: "Un drôle de pistolet!" Voici une trouvaille qui mérite d'être soulignée!

La deuxième provient d'une émission de "Quelles nouvelles", programme dont Jovette est toujours l'animatrice inégalée. Jovette dans son texte a trouvé une nouvelle définition des bas troués et non raccommodés: "Ce sont des bas de golf", fait-elle dire à son interprète, "puisqu'ils ont des trous!"

Le courrier

Le courrier m'apporte deux lettres particulièrement intéressantes dont l'une, la dernière, n'a qu'un défaut, c'est d'être anonyme. La première donne des nouvelles des nôtres cantonnés à Terre-Neuve. C'est une lettre-communicé du lieutenant Charles Daoust, officier des relations extérieures de l'armée, qui illustre le rôle que la radio joue dans la vie quotidienne des troupes canadiennes de langue française, à quelque part à Terre-Neuve. Notre informateur note d'abord que depuis quelques mois déjà, il y a des programmes quotidiens de nouvelles en français irradiés des postes VOCM et VORG. Au premier endroit, VOCM, le speaker principal est le lieutenant Roger Craig, avocat de Montréal. Au poste VORG, le sergent-major de batterie Marcel Parent de l'artillerie Royale Canadienne et le sergent Rodolphe Cloutier de la même unité font un travail similaire.

Le militaire Marcel Parent, de Montréal, a fait du théâtre avec le groupe français du MRT. Il avait un rôle dans "L'Aiglon" et dans "Le Petit Café". Le sergent Cloutier, de Saint-Robert, comté de Richelieu joua du théâtre classique et eu un certain succès comme



baryton dans "Joseph vendu par ses frères". Disons, en passant, que le sergent Cloutier épousera bientôt Mlle Eudoxie Dufour, de Chicoutimi. Et voilà un résumé des nouvelles que le lieutenant Charles Daoust nous envoie.

2e Lettre

J'ai aussi devant moi une lettre signée "Petite Madame". J'aurais donné beaucoup pour que cette petite "Madame" s'identifiât. Sa lettre est intéressante et ouvrirait les yeux à certains comiques. Malheureusement, je ne peux dire d'où elle vient. Pour une fois, cependant, je me permets de passer par-dessus une règle que je me suis imposé, c'est-à-dire de ne jamais donner d'attention aux lettres sans signature exacte, parce que la correspondante donne un argu-

Dernière Heure

Demande a été faite à Ottawa pour l'émission d'un permis d'opération d'un nouveau poste émetteur de langue française, dans l'île de Montréal.

La rumeur ajoute que ce poste requis par des notables du parti libéral serait établi à Verdun, ville indépendante de la métropole et qui compte une quarantaine de milliers d'habitants. Ce serait un poste de 1,000 watts.

ment assez neuf contre l'habitude qu'ont certains comédiens de jouer pour la salle aux émissions publiques sans tenir compte des auditeurs. Cette "petite Madame" critique sévèrement plusieurs programmes dont les interprètes provoquent par des simagrées les éclats de rire de la salle qui résonnent ensuite dans les haut-parleurs devant des auditeurs qui se demandent ce qui s'est passé de si drôlatique. Cette lectrice estime que ce procédé est aussi grossier à l'égard des radiophiles que celui d'un homme qui se permettrait des blagues devant un sourd-muet et ferait esclaffer les badauds aux yeux d'un homme que son infirmité empêcherait de goûter la blague. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que cette question revient sur le tapis. Est-il rien de plus détestable que d'entendre des rires déchainés lorsqu'on ignore de quoi il s'agit? Trop de comédiens se prostituent à l'amusement de quelques centaines de spectateurs sans se soucier de blesser des milliers d'auditeurs.

En toute justice...

Dans sa dernière chronique, Jean Desprez a terminé ses propos par une attaque assez rude contre Jean Béraud, de "La Presse". Jean Desprez traitait d'une réunion de journalistes au Savoy, réunion convoquée par M. Pierre Dagenais, vraisemblablement, pour instruire la critique de son métier. Et notre collaborateur terminait sur ce propos: "Tous ceux qui aiment le théâtre et veulent contribuer à l'avancement des jeunes étaient là: Messieurs Duhamel et Laberge de "La Patrie", Hamel, du "Jour", Huot du "Canada", de Grammont du "Devoir", "Radiomonde" y était... Monsieur Béraud n'y était pas!"

Mon bon ami Desprez me permettra de faire une mise au point au nom de la justice, vertu qu'entre toutes, elle aime comme l'ont démontré ses critiques et ses articles en général. Voici les faits.

Vendredi midi, M. Pierre Dagenais convoquait par téléphone M. Jean Béraud à ce petit "get-together". C'était pour le lendemain, M. Béraud fit constater qu'il avait déjà, pour ce jour-là, deux rendez-vous importants, ce qui est normal pour le critique du journal à grand tirage de Montréal. Il remarquait aussi que s'il eût su plus tôt, il se serait arrangé pour assister. Il ajouta "qu'enfin, il n'était peut-être pas nécessaire qu'il fût là si Monsieur Dagenais voulait bien lui envoyer pour le lundi un compte-rendu ou chargé un de ses amis de le faire!" Monsieur Dagenais remercia. Le lundi matin, le comédien appelait le critique pour le prier de le recevoir. Béraud acquiesça. M. Pierre Dagenais lui rendit visite, le même matin, et le mit au courant des événements. Et le même jour, dans l'édition régulière, M. Béraud publiait un sommaire des nouvelles enfantées dans la petite réunion du Savoy. Je vous laisse juge Jean Desprez, et en toute camaraderie. Je pourrais bien noter aussi en m'appuyant sur certaines critiques publiées par moi, il y a des années sur le développement de Monsieur Dagenais que "tous ceux qui aiment le théâtre et veulent contribuer à l'avancement des jeunes" n'étaient pas là.

TRIVIA

Notre excellent camarade, le lieutenant d'aviation Gabriel L'Anglais part pour l'Europe. En conséquence, les programmes "Frères d'Armes" et de "La fanfare des Alouettes" dont il était, pour le dernier, l'animateur et pour l'autre, un des animateurs, seront hors de l'air. Ce sont du moins les nouvelles que j'ai... Un groupe de ses camarades de la radio s'organise pour lui offrir une bourse. Le sous-lieutenant de marine, Ernest Pallascio-Morin, un des autres facteurs de "Frères d'Armes" sera bientôt rendu à la vie civile... Pour la semaine sainte, CKAC prépare des programmes d'envergure dont la direction revient à Monsieur Paul-Emile Corbell... Le major Paul L'Anglais de Radio-Programme Producers se remet lentement d'une fracture douloureuse de la jambe suites d'un accident de ski... Nos meilleurs vœux de rétablissement!... Il paraît que notre correspondante de Québec va me servir une autade dans ce numéro.

Voyons donc ce qui nous vient de l'Est! Ça peut être dangereux... Le dîner danse-gala de la radio s'annonce brillamment. On verra d'ailleurs par la liste des invités d'honneur. Ce sera la première fois, je crois, que tous les directeurs de postes assisteront à une fête de la radio-industrie, à l'exception d'un à qui sa santé ne permet pas les déplacements. Nous aurons donc des gens de Québec, de Sherbrooke, etc... Samedi

soir passé, la veillée à la Kermesse des Fusiliers Mont-Royal... Ai gagné une bouteille de rhum... Ce que j'ai pu prendre pour rhum (e)...

ROB.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186, et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

Remplissons prescriptions d'oculistes



BUREAU: 6528 St-Denis
Tous les jours TEL. CA. 9572
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

LISEZ BIEN CECI

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

AU MONUMENT NATIONAL

Les 21 et 22 avril

Ballet Music-Hall

présente

AMARILLA

grand ballet symbolique

ALBUM DE FAMILLE

scènes de la vie quotidienne

GAITES SECOND EMPIRE

ballet en un acte

Divertissements

pyrotechnie de chorégraphes

3 BALLETS • 40 DANSEURS

CARO LAMOUREUX — ROBERT LUSSIER

ORCHESTRE DE 18 MUSICIENS

— et —

LES MORENOFFS

Informations et LOCATION:

Studio Lacasse-Morenoff, 175, rue Sherbrooke (est) PL. 0800

JOYEUSES



C.B. Ste-Marie

PAQUES

MERCERIE

Chemises • Robes de chambre
Cravates • Sous-vêtements
Chaussettes • Chandails

CHAPEAUX
BROCK
BILTMORE
KENSINGTON

GABARDINE ANGLAISE VETEMENTS SUR MESURE

Assortiment de paletots tout faits en gabardine anglaise. Nouveautés pour dames et messieurs.

Choix de tissus anglais pour complets et paletots sur mesure.

C. BERNARD

Ste-MARIE

169 EST, STE-CATHERINE

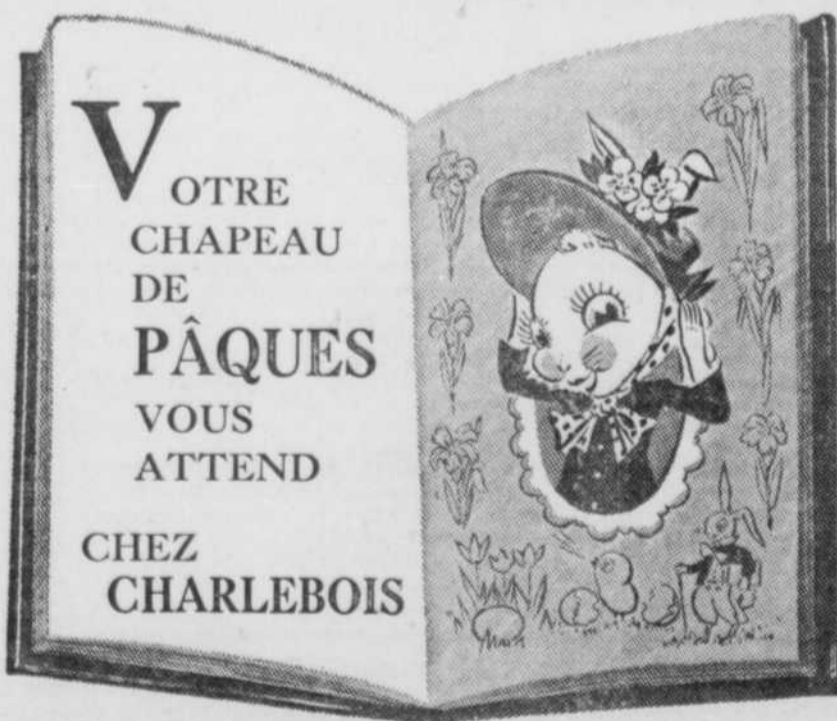
(Près Ave Hôtel-de-Ville) HA. 7679

Le plus grand choix à Montréal pour dames et fillettes

depuis

\$ 2.00

12 magasins à votre service



Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(SUITE)

Marthe Renouard, après avoir, avec sa tante, fait le tour de la maison des Rivard, rentra chez elle sans dire un mot. Elle voulait tout de même consulter Gilbert... et surtout sa vieille Florence. Ce n'est que le lendemain qu'elle retourna voir Francine et tante Fernande.

—Lisette n'est pas là, Francine?
—Non, Marthe. Elle doit courir les bureaux. Pauvre fille! Qu'est-ce qu'elle peut faire dans les bureaux? soupire madame Alphonse Rivard.
—Elle est jolie. Il y a toujours des vieux patrons qui aiment les bibelots inutiles dans leurs bureaux.

—Tais-toi, Francine. Ton cynisme est monstrueux!
—J'aurais bien voulu qu'elle fût là...

—Tu as l'air bien mystérieux, Marthe.

—J'ai une idée.
—Ce n'est plus un magasin de lingerie que tu veux nous suggérer pour ce salon? Peut-être un comptoir de chapeaux?

—Non, ma tante. Il faut de l'argent pour faire démarrer un commerce. D'ailleurs votre jolie maison est fort mal située pour des affaires. Ce n'est pas dans ce quartier que vous pourriez espérer réussir.

—Moi je dis qu'on devrait essayer de la vendre, déclare Francine.

—La vendre? Et où irions-nous, grand Dieu?

—Loin dans l'est, on peut avoir trois chambres et cuisine pour quinze piastres par mois!

—Dans l'est? Plutôt mourir que de...
—Ce n'est plus le moment de faire du snobisme, maman.

—Mais songe un peu à ton père? Qu'est-ce que nous en ferions dans trois chambres?

—C'est la seule chose qui m'empêche d'essayer de vendre la maison.

—Je vous assure qu'il ne s'agit pas de la vendre, Francine. C'est votre seul capital. Il s'agit de savoir l'exploiter, au contraire. Ah! voilà Lisette.

—Viens, Lisette. D'après ce que je peux voir, c'est un conseil de famille que Marthe est en train de présider. Mais regarde-moi, toi. Qu'est-ce qu'il y a? Tu as un drôle d'air.

—Mais oui, comme quelqu'un qui vient de...
—De décrocher la lune. Et c'est vrai. Je l'ai décrochée.

—Quoi? Qu'est-ce que tu as décroché? Je t'en prie, ma fille, l'heure n'est pas très bien choisie pour jouer aux charades.

—Je commence à travailler lundi.

—Tu commences? Mais où? Dans quoi?

—Dans les munitions, ma chère soeur.

—Mais tu es folle, Lisette! Mes filles sont folles! Toi dans les munitions?

—Des milliers de jeunes filles et de femmes le font. Je ne suis pas plus fragile qu'elles.

—Mais je ne veux pas, moi!... Ces gens... cette promiscuité...
—Il n'y a plus à discuter, maman. J'ai signé.

—Mon Dieu, donnez-moi la force de survivre à cette accumulation de malheurs!

—Qu'est-ce que vous disiez donc lorsque je suis arrivée?

—Rien encore. Marthe voulait que tu fusses là, Lisette.

—Eh bien j'y suis. De quoi s'agit-il?

—Tante Fernande, voulez-vous que vous et moi, nous l'exploitions cette grande maison? Laissez-moi parler... Vous avez quatorze chambres à coucher...

—C'est fou, mais c'est vrai. Mon mari avait la bosse des grandeurs lorsqu'il a fait construire cet hôtel.

—Un hôtel... un petit hôtel de luxe. Voilà, vous avez trouvé le mot. Nous faisons de votre maison un petit hôtel de luxe.

On proteste, mais la cousine Marthe est tenace; quand elle a quelque chose en tête.

—Laissez-moi vous expliquer. Sur les quatorze chambres, nous en prenons une avec les doubles pour vous et moi, tante Fernande. Une pour Lisette et Francine. Une pour Maria et ma vieille Florence... Et nous nichons Gilbert dans le petit cabinet au-dessus de la cuisine. Avec celle de l'oncle Rivard, nous n'employons que quatre chambres. Il en reste dix à louer.

—Comment, mais tu voudrais que des étrangers envahissent la maison?

—Laissons parler Marthe, maman, suggère Francine.

—Mais ce n'est pas possible d'avoir des étrangers dans la même maison que ton pauvre papa! Ce genre de malades...

—Justement, nous prendrions les quatre chambres à l'arrière de la maison. Celles que vous avez aménagées pour les domestiques.

—Tu parles de toi, Gilbert et Florence; est-ce que...

—Je déménagerais, Francine. Je viendrais habiter chez vous. Nous serions vos premiers pensionnaires. J'en ai parlé à Gilbert. Ça lui est parfaitement égal. Quant à ma vieille Florence, elle est ravie de venir nous donner un coup de main. Au lieu de payer loyer et tout le tralala dans cet appartement qui me coûte les yeux de la tête, je paie chambres et pension ici.

—Tu es chic, Marthe. Continue.

—Vous me dites que Maria ne veut pas vous quitter? Nous la gardons comme femme de chambre aidée de... de toi, par exemple, Francine. Tu dois bien savoir faire un lit?

—Je ne demande pas mieux que d'apprendre.

—Florence fera la cuisine. Je l'aiderai. Gilbert... celui-là, je vous jure qu'il va se grouiller coûte que coûte. Il s'occupera des fournaises d'abord et puis...

—Et moi? Moi?

—Vous, ma tante, vous vous occuperez de l'oncle Alphonse. Nous suffirons à la tâche pour commencer. Il ne faut pas croire que les pensionnaires afflueront dès le premier jour.

—Quelle honte! Quelle déchéance!

—C'est la seule chance que vous auriez de ne plus manger de la saucisse et de la viande à chiens trois fois par jour, maman.

—Est-ce que je pourrais bientôt reprendre ma série de massages?

—Ça viendra. Patience, maman. Ensuite, Marthe?

—Mais, c'est tout. Ce grand salon, nous le transformons en salle à manger commune. Il vous reste

deux autres salons à mettre à la disposition des pensionnaires...

—Et moi? Quand je voudrai recevoir mon club de bridge?

—Nous y penserons en temps et lieu, maman. Tu ne comprends pas Lisette dans tes plans, Marthe?

—Lisette aurait servi les tables, mais il ne peut plus être question



MARTHE RENOUARD

d'elle en ce moment, puisqu'elle travaillera à partir de lundi.

—Je te remercie de m'approuver, Marthe.

—A la guerre comme à la guerre. Tu ne peux pas faire autrement. Ce que tu apporteras chaque semaine, avec ce dont je peux disposer, ça nous permettra d'attendre les pensionnaires.

—Les pensionnaires! ce seul mot me fait défaillir! Et puis, où les prendrons-nous les pensionnaires?

—Nous allons faire les frais d'une annonce dans les journaux: "Pension de famille dans coquet hôtel, à Westmount."

—"Ne se présenter que sur recommandations..."

—Si vous voulez, ma tante. Quoiqu'on ne devra peut-être pas se montrer trop difficiles pour commencer.

—Et qui va s'occuper de la tenue de livres?

—Moi, Francine. En échange de ma collaboration, je vous demande cette preuve de confiance.

—Grand Dieu, je te la laisse, ma chère nièce! Je ne me vois pas en train de discuter le prix de location de mes chambres!... Oh!... oh! mes belles chambres... Mes tentures de brocart!... Mes couvre-lit de satin!... Et mes Suzor Côté qui sont dispersés un peu partout!... Il faudra les dégarnir.

—Pas du tout, maman. C'est le charme de vos jolies chambres qui nous amènera des pensionnaires.

—Lesquels pensionnaires nous amèneront à leur tour de la vermine!

—C'est un risque à courir, tante Fernande! sourit Marthe Renouard.

—Mon Dieu, pourquoi ne suis-je pas morte avant de vivre cette ignominie?

—On ne meurt pas quand on veut, vous pouvez m'en croire, maman.

—Et tandis que, chez les Rivard, on élaborait l'organisation de la future

pension de famille, André Boileau rejoignait son copain.

—Bonjour Adhémair.

—Cher ami.

—Tout va bien. Tout va très bien.

—D'où viens-tu?

—De Westmount. J'avais rendez-vous avec ton cousin.

—Avec Augustin?

—Charmant garçon! Charmant garçon que cet Augustin!

—C'est de famille... Alors, Lucien Ronald ne l'a pas fichu à la porte?

—Parce qu'il n'a pas accouru à son appel tandis que je lui servais une raclette?

—Oui...

—Pas du tout. Il lui a même donné une augmentation de salaire.

—Ce Lucien Ronald tout de même!

—Tu oublies, Adhémair, que c'est Augustin qui a découvert que le feu était au garage. Et qu'il a aidé à l'éteindre!

—A éteindre le feu qu'il avait mis lui-même.

—Raison majeure. Il fallait tenir la domesticité loin du lieu du combat.

—Brave Augustin!

—Les dommages sont minimes. Juste assez pour faire d'Augustin, un héros aux yeux de son patron.

—Très intelligent. Et le patron, comment est-il?

—Comment la comédie s'était terminée?... Le plus simplement du monde. Lucien Ronald avait réussi à délier ses poignets lorsque son domestique est entré. Il tenait ses deux joues cachées sous ses marges mains et se plaignait d'une névralgie affreuse. Hier matin, ses joues étaient enflées d'un gros puce, que m'assure Augustin.

—Félicitations. Je t'avais toujours cru plus freluquet. Tu remonteras dans mon estime.

—Pour expliquer l'inflammation, il n'y a rien comme une fluxion, n'est-ce pas?... Lucien Ronald souffre d'une fluxion atroce. Il se veut recevoir personne. Pas même le médecin.

—J'imagine!

—Hein? Quand je te disais qu'il n'oserait pas porter plainte contre moi? Quand je te disais qu'il ne craint rien tant que de voir la police se mêler de ses petites affaires!

—J'ai envie de lui envoyer des fleurs.

—Economise ton argent, j'aurai besoin de cinq autres dollars en fin de semaine.

—Comment, de cinq autres dollars?

—Mais oui, puisque je t'amène dans le Nord, avec Lisette et moi.

—Mais je n'y tiens pas, moi, mon vieux. J'ai horreur du froid, moi!

—Tu viens quand même.

—Qu'est-ce que j'irais faire là?

—Lisette ne peut se permettre une fin de semaine seule avec un jeune homme. Même si ce jeune homme a les plus pures intentions du monde.

—T'as fini par la convaincre?

—Pas du tout.

—Mais alors?

—Je suis sûr qu'elle viendra. J'ai acheté nos trois billets.

—T'es pas un petit peu malade, non?

—Malade d'envie de ces deux jours au flanc des Laurentides. Toi et moi, nous partons ce soir. Lisette prendra le train demain matin. Elle nous rejoindra à Sainte-Marguerite.

—Elle nous rejoindra?

—J'y tiens trop pour que ça ne se fasse pas.

—Parce que que tu pratiques l'au-

tosuggestion avec le père, est-ce une raison pour que la jeune fille succombe à la puissance cérébrale?

—Tiens, habille-toi.

—Pourquoi m'habiller?

—Tu vas aller porter cette enveloppe à Lisette.

—Qu'est-ce qu'il y a là-dedans?

—Son billet de chemin de fer pour Sainte-Marguerite. Et maintenant, file! J'ai un téléphone à faire.

Et tandis qu'André signale sur le cadran de l'appareil.

—Seigneur protégez-moi des fous et des amoureux!

—Allô! Allô?... Chez monsieur Rivard?... C'est toi, ma petite Lisette?... et surtout ne raccroche pas avant que j'aie fini...

Lisette, Adhémair se rend immédiatement chez vous... Ce qu'il va faire?... Tu ne lui ouvriras pas?

Il glissera l'enveloppe sous la porte. Ecoute bien, Lisette... tu prends le train demain matin. Le premier train, tu entends? Nous serons à la gare Adhémair et moi.

Je t'attendrai, Lisette... Je suis sûr, tu entends?... Je suis sûr que tu viendras. A demain, Lisette.

(A SUIVRE)

MAIGREUR, OBESITE et CONSTIPATION

Instructions personnelles pour femmes, hommes, enfants. Envoyez 25c en bon de poste à ROMEO DAGENAIS, 3429, rue Adam, Montréal, gradué en culture physique et en diététique de l'Institut Macfadden.

CORRESPONDANCES

POUR TROUVER VOTRE IDEAL?

Des amis-ca?... Vous maniez?... Vous distriuez?... Vous insu... etc. Faites partie de notre société et abonnez-vous au journal "Le Carnet Social" (\$1.00 pour un an). Organisation sérieuse, discrétion assurée. Nous avons desirons et acceptons des membres de tout endroit du Canada et des Etats-Unis. Pour détails complets, listes de membres et spécimen gratis du journal, incure timbre et écrire au "Club National de Correspondance", CASTER POSTAL 1722, Québec.

GRATIS

AUX MUSICIENS

Il sera adressé, à titre absolument gracieux, une copie de la pièce musicale

"CHATEAU DE REVE"

à tout musicien qui en fera la demande. Bien écrire vos nom et adresse. Ajouter 5c en monnaie pour frais d'expédition. C'est là une valeur de 40c!

J. ÉMILE DUBÉ

C.P. 24, Montmagny, P.Q.



SALON BAYARD

4124, Wellington, Verdun.

Mme D. H. Bayard, Prop.

SPECIALITES:

Perruques pour dames et messieurs. Auro, tresses et transformations.

Rendez-vous ou téléphonez. Brochure gratuite adressée sur demande.

pour appointment: YO. 4411

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

LES ONDES de la Capitale

Grande animation ces jours-ci à CHRC où on se prépare à observer dignement, suivant la tradition établie et respectée depuis vingt ans à ce poste, le caractère religieux des jours saints. On n'a déjà fourni une liste de quelques-uns des programmes spéciaux qui seront présentés à cette occasion. Je vous la transmets avec plaisir. Voyons plutôt:

Jeu de saint: — 8 heures P.M. —
Drame biblique: "Une femme vieillait!"

10 h. 05 — Légende: "L'orgue pleura!"

10 h. 45 — Une visite aux lieux saints. (causerie).

11 h. 15 — Concert sacré.

Vendredi saint: 7 h. 45 — Concert sacré.

9 h. 30 — Stabat Mater: Chemin de Croix d'une femme et méditation du Vendredi saint, oeuvre de Berthe Garneau.

10 h. 45 — Une visite aux lieux saints. (Causerie).

PAQUES: — 3 heures l'Agonie des peuples, série de tableaux inspirés de la misère des peuples au cours de la guerre actuelle. Vingt artistes au programme.

7 h. 30 — Hosanna! Concert sacré.

10 heures — "Venez à Lui, car Il guérit": Jeu symbolique démontrant que la Croix reste le refuge suprême de ceux qui souffrent.

10 h. 45 P.M. — Historique de la célébration de Pâques à travers le monde. (Causerie).

A CBV, en fin de semaine, l'activité spéciale que commande la présentation à Québec des programmes - questionnaires: "Les questionnaires de la jeunesse", samedi à 7 heures; puis "Nos Collèges au Micro", dimanche soir à 7 heures. Une fois de plus, cette irradiation depuis le Palais Montcalm coïncidait avec le concert éducatif de l'Orchestre Symphonique, le samedi après-midi; puis le concert régulier du dimanche soir, le dernier de la saison, qui la clôture brillamment. De manière à faire regretter aux habitués que ce fût déjà terminé. Vive notre orchestre symphonique, et amical rendez-vous à l'année prochaine. Notre orchestre symphonique a offert un concert spécial aux élèves du Séminaire de Québec, lundi soir.

La série de sketches présentée le vendredi soir à CKCV, sous la rubrique: Mon Pays, mes Amours, poursuit son oeuvre récréative et éducative en même temps. Vendredi de cette semaine, à 9 heures, on nous interprétera un sketch spécial intitulé: La Croix du Chemin, texte écrit par Pierre Duchemin. (Il s'agit évidemment d'un pseudonyme). Et à l'occasion de la semaine sainte, un texte

tout à fait de circonstance de madame Walsh: L'ESPRIT DE PAQUES. Réalisation René Constantineau, mise en ondes Charles Couture.

Les fidèles auditeurs de "La Sorcière du Moulin", oeuvre du Commandeur J.-E. Corriveau, présentée le lundi soir à 9 heures, à CKCV, voient se dénouer à regret les intrigues qui les ont charmés, depuis plusieurs semaines. La série s'est terminée lundi dernier. Les commanditaires, cependant, tiennent à conserver l'intérêt de l'auditoire, et à cette fin, annoncent une nouvelle série non moins captivante, puisqu'il s'agit de l'adaptation radiophonique d'une oeuvre canadienne, mieux d'une oeuvre québécoise: LES BEAUX JOURS VIENDRONT, de Charles-Henri Beaupray, l'un des plus prometteurs jeunes romanciers de notre génération. La réalisation de cette nouvelle série a été confiée à René Constantineau, et nous y retrouverons les artistes les plus populaires de CKCV.

Le théâtre NEPTOLAC de CHRC, une série annuelle qui est toujours impatiemment attendue et fort goûtée des radiophiles, a débuté la semaine dernière avec une pièce de Hervé de Saint-Georges: Le médecin des gueux. Mardi de cette semaine, on a interprété: Le Crime d'un Honnête Homme, de Saint-Georges également. Pour la semaine de Pâques, le théâtre Neptolac irradié le mardi soir à 9 h. 30, présentera un sketch, intitulé: L'homme qui ne faisait pas ses Pâques.

Depuis quelque temps, les journaux nous parlent de Claire Wallace, relativement à son salaire. Mais les lecteurs de ces commentaires savent-ils tous que Claire Wallace a son programme régulier, cinq jours par semaine, à 1 h. 45 de l'après-midi, à CKCV. THEY TELL ME, retransmission du réseau anglais.

Grâce à son affiliation au réseau anglais, le poste CKCV a aussi l'avantage de nous offrir Stand By For Adventure, une présentation du tabac Vogue, le lundi et le jeudi, à 6 h. 45 P.M. L'annonceur français de ces émissions sera Raymond Boisseau.

La semaine dernière fut la semaine du hockey. Sur tout le réseau, le hockey avait la place d'honneur. A la Jonction Tourtièreville, également, il y eut irradiation de la grande joute de hockey pour le championnat de la région. Le commentateur, en l'occurrence, Phil Gimaël, l'as des commentateurs du hockey, en personne, qui avait retrouvé tout l'en-

train, la volubilité unique dont il ébahissait les radiophiles, jadis. Le résultat fut que le club local perdit. Malheur de malheur! Désespoir! Récriminations habituelles non pas contre les joueurs mais contre les arbitres. Qu'importe! La vie continue à Tourtièreville, et fort palpitante, à certains moments, vu que munis du Petit Albert et de fétiches de toutes sortes, des fouilleurs cherchent un trésor. Le lundi soir, à 9 heures, à CHRC.

Le nouveau programme annoncé à CKCV débute cette semaine, mardi matin, à 10 h. 30, et intitulé: Silhouettes. Il s'agit d'une chronique de modes qui ne manquera pas de plaire aux fidèles auditrices de CKCV.

Le programme "Préparons l'avenir", réalisé à CBV, le mercredi soir à 8 h. 30, en est déjà à sa 12e émission. Cette coopération des équipes d'auditeurs en aura sûrement fait une présentation des plus suivies et des plus efficaces. Roland Lelièvre a assumé le rôle de commentateur.

Il est intéressant de noter comme Roland Bélanger fait de la bonne besogne à Montréal. Bravo! Et bons succès!

Nos félicitations aussi à Raymond Laplante qui va se révéler dans un autre domaine. En effet, on nous a annoncé qu'il est l'auteur de l'adaptation radiophonique de Courrier-Sud, de Saint-Exupéry, pour la belle heure théâtrale du mercredi soir. A preuve que rien n'est refusé à ceux qui travaillent et qui y mettent tout leur coeur.

Puis, il y a toujours Miville Couture et ses tours de force multiples... Et Chapais... Ou Louis Bélanger, à CKAC... Ces annonceurs de Québec, après tout...

On est d'opinion à CKCV que Pauline Vachon y est devenue une secrétaire tellement précieuse et indispensable qu'en son honneur, les lettres d'identifications du poste devraient être changées en CKPV.

Badinage à part, chacun des employés d'un poste de radio est très occupé et partant en son domaine souvent indispensable. Voyez Mlle Thivierge qui arrive au bureau du patron avec des montagnes de lettres. Et puis, saviez-vous que Monique Bédard, par exemple, est responsable à CHRC de la présentation de toutes les annonces commerciales qui y sont lues chaque jour. Elle doit les tirer des filières, les placer par ordre, afin que l'annonceur en devoir puisse s'y retrouver, et être sûr de n'oublier rien ni personne.

Parmi les grands concours qui passionnent les radiophiles, il y a encore l'éliminatoire chez les "Futurs Savants" de M. René Arthur, présentés le dimanche matin à 11 h. 30 à CKCV. Dimanche, on procédait à l'éliminatoire entre équipes, qui sera suivi de l'éliminatoire individuel, terminant une série de vingt-six émissions, commanditée par les embouteilleurs de la bière d'épingle La Canadienne.

M. Arthur prétend que toutes ces questions constituent un matériel qui lui sera très utile pour l'éducation de son fils. En attendant, vu que M. Arthur Jr. n'est âgé que de quelques mois, la bibliothèque du père se remplit d'ouvrages sur la puériculture.

Il est plus haut fait mention de l'excellent travail accompli à Montréal par des ex-québécois. N'empêche que nous avons à Montréal des amis radiophiles qui voudraient bien avoir l'opportunité d'entendre plus souvent les artistes qui travaillent encore à Québec. Faisant suite à une lettre que je recevais au cours de la saison, et signée "un



JEAN CIMON, annonceur à CHRC. Un nouveau venu à la radio qui n'a pas tardé à étendre sa popularité.

groupe de Montréalais", j'en recevais une autre ces jours derniers, signée M. H., exprimant des regrets à ce sujet. "Nous avons apprécié à sa valeur "Concert de Québec", qui n'a pas eu un règne assez long sur les ondes, nous aimons beaucoup "Ici l'On Chante" ainsi que "Colette et Rolland", mais je voudrais appuyer de tout coeur la requête des Montréalais qui souhaitent entendre des irradiations plus nombreuses de Québec. Ainsi, en lisant Radiomonde, cette semaine, je remarque qu'on irradie un programme d'inspiration religieuse, sous la direction de R. P. L. Tremblay, O.M.I. Pourquoi ce texte n'est-il pas transmis par Montréal? Je serais très intéressé à goûter ces émissions offertes sous le titre: Les Combats de la Vie, car j'ai eu l'occasion de connaître le P. Tremblay et je suis convaincu de l'excellence de ses créations radiophoniques. Ne manquez pas d'occasions, Mlle, de vous faire notre interprète auprès des autorités radiophoniques." M. H. — Je vous remercie, aimable correspondant, et j'espère qu'il sera fait mention de votre requête à l'assemblée des directeurs des pos-

tes privés qui sera tenue à Montréal, samedi le 1er avril.

Québec prendra peut-être de l'importance dans le monde radiophonique, du fait que les circonstances tendent à en faire la capitale radiophonique du Canada, d'après M. J.-N. Thivierge. Hé oui, la chose est décidée, la prochaine convention de l'Association des postes privés du Canada sera de nouveau tenue à Québec, en février 1945. Une fois de plus, le Château Frontenac accueillera les délégués venus de l'Atlantique ou du Pacifique et qui en février 1944 se sont élevés au nombre de 416 à l'un des principaux banquets. Ceci se passe de commentaires et ne nous incite qu'à répéter après les intéressés: Québec is the place! Et merci à M. J.-N. Thivierge, directeur-gérant de CHRC, généreusement responsable de ce qui arrive!

En marge de la convention 1944. Histoire de garagiste chanceux à qui fut confiée une voiture mise à contribution pour la visite des sites historiques de la capitale et pour diverses courses, la voiture du bon (Tournez la page S.V.P.)

Semaine Sainte

C'est la tradition chez nous, Canadiens français, d'observer les Jours Saints.

A Québec, les radiophiles auront des programmes spéciaux et de circonstances, notamment le Jeudi, le Vendredi, le Samedi Saints et le Dimanche de Pâques, en écoutant comme toujours

CHRC

Voyez quelques notules dans ces pages

Commençant le 3 AVRIL prochain

C.K.C.V.

"LES BEAUX JOURS VIENDRONT"

Roman de Chs H. Beaupray

Ecoutez les épisodes de ce roman tous les LUNDIS SOIRS, à 9 heures

samaritain qui avait été quelque peu abusée. Le garagiste rénovateur s'en est tiré en gratifiant la voiture en question;

- 1 set de brakes (?)
- 1 Clutch
- 1 Poignée de porte (arrachée par un Delamarre ontarien)
- 5 pintes d'alcool, (dans le moteur)
- 1 balayage électrique
- 1 lavage général, pour remplacer tous ceux qui avaient été contremandés.

Un autre qui se félicitera du retour de ladite convention en 1945.

Encore du nouveau à CKCV. Une émission quotidienne de musique de danse, sept soirs par semaine, à 10 h. 45 P.M. Avis aux intéressés qui remercieront la Cie Claire Fontaine.

Il ne faut pas manquer le quart d'heure de chant du Muriel Hall, le jeudi soir, à 7 h. 30, à CKCV.

Muriel Hall, contralto, était également l'une des artistes invitées du concert "Vers la Victoire", dimanche après-midi, de 3 à 4 heures, au Palais Montcalm, irradié par CKCV et un réseau de postes, qui fut dimanche un autre succès.

Jeudi soir, au Palais Montcalm, récital de Noël Brunet, violoniste, prix d'Europe.

L'éclat de rire de la saison, voilà en quels termes on nous invite à aller applaudir "Le Barbier de Séville", interprété par les Compagnons de Saint-Laurent. Cette attrayante invitation nous est faite pour samedi soir, le 1er avril; la représentation aura lieu au Palais Montcalm. Il s'agit d'un spectacle de première qualité, qui fut l'un des plus grands succès de la saison artistique de la métropole, et dont on a fait de grands éloges dans la presse montréalaise. Je suis sûre que les Compagnons remporteront aussi un plein succès à Québec, où nous n'avons à vrai dire pas été gâtés en matière de spectacles rigolos, cet hiver.

Lundi le 3, Raoul Jobin sera parmi nous, et nous aurons le plaisir d'entendre le premier ténor du Metropolitan, chanter pour nous au Palais Montcalm. C'est aux chanteurs du Rosaire de la paroisse St-

Dominique que nous sommes redevables de cette aubaine, que l'association des Kinsmen doublera le lundi suivant, 10 avril, au bénéfice de ceux qui ne pourront assister au premier concert. Bienvenue à notre distingué concitoyen.

Le mercredi 5, sous la direction de M. Gravel, nos chanteurs et chanteuses du Rosaire interpréteront Les Sept Paroles du Christ, avec commentaires appropriés. Au Palais Montcalm, le mercredi saint, 5 avril. Bons succès!

Mon cher Rob, vous me dites tout le contraire de ce que je veux dire, quand vous prétendez que je veux favoriser un petit groupe d'auditeurs de Radio-Canada, fervents de conférences et d'autres programmes pseudo-éducatifs. Je soutiendrais plutôt que ce petit groupe n'existe seulement pas, vu que certaines émissions ne sont sûrement écoutées que par la famille de l'auteur, pérorant au nom de quelque FAVEUR. Il ne faut pas se tromper sur les tributaires de ce mot de favoritisme. "M'man, je change le poste, y est trop ennuyant, celui-là, c'est comme si ça me donnait envie de pleurer!" Ainsi parlait une fillette à sa mère qui écoutait gravement une causerie radiophonique. "Voyons, Lisette, tu n'as pas honte de parler comme ça, c'est ton père qui est à la radio." — Pourtant, la radio ayant un rôle éducatif à remplir, je persiste à qu'il revient à Radio-Canada d'en assumer les responsabilités. Jusqu'à date, partant de l'idée simpliste que seul un médecin peut nous parler de médecine, on nous impose au micro des professeurs qui y agissent comme dans leur chaire d'Université, et c'est selon vos propres mots, mon cher Rob, l'instruction obligatoire irritante et détestable. On ne saurait toutefois demander à un spécialiste dans un Art ou une Science, d'être docteur en élocution ou en mise en ondes par surcroît. Pourtant des problèmes plus complexes ont été résolus. L'auteur d'une livret d'opéra s'avisait-il de nous en lire les couplets au micro, à deux heures le samedi après-midi, je ne crois pas que sa réputation irait bien loin, ni que sa création serait bien efficace pour combler notre besoin de Beauté. Il est peut-être élégant de dire au début d'une émission qu'elle est présentée "sans apprêt", mais si elle demeure sans efficacité, nous ne sommes guère plus avancés. (Ceci dit sans préjudice pour le chroniqueur qui emploie ladite formule. Il se montre par là tout de même plus charitable que la plupart de ses collègues, la formule en question pouvant être participante de la radio au même titre que celle qui nous assure du caractère fictif d'une émission). La radio d'Etat a un rôle éducatif à remplir. Elle doit le remplir. Elle le pourra aussi, mais pas avec un horaire établi d'après une réglementation de programme scolaire, ou un mode de mouvements littéraires, avec petits amis payés au quart d'heure... Je regrette autant que vous que les "ratings" dont vous parlez ne suffisent pas à éclairer cette enfant qui nous a semblé être un enfant prodige, mais qui nous paraît avoir besoin de subir une grande épreuve avant de comprendre ses devoirs et responsabilités d'adulte. Bonjour Rob.

encore le roulant nécessaire. C'est le moment critique. Aussi trouvait-on dans les régions de colonisation des lots à moitié défrichés.

Pour résoudre ces difficultés il faudrait que le colon reçoive, dès son établissement, le crédit nécessaire. La caisse populaire est certainement ce qui saurait lui être le plus utile. Pourquoi?

1.—Parce qu'elle est une institution coopérative et qu'elle fait l'éducation de ses emprunteurs en même temps qu'elle leur consent des avances; ce qu'une institution d'Etat est incapable de faire.

2.—Parce que la caisse populaire est une entreprise paroissiale dirigée par les gens de la paroisse, capable par conséquent de faire la sélection des risques infiniment mieux qu'un enquêteur de l'Etat.

3.—Parce que les colons prendront dès le début l'habitude de se servir de leur caisse populaire, qu'ils la développeront au même rythme que la colonie, de sorte que la caisse sera solidement établie quand ils seront devenus des cultivateurs.

Le grand épouvantail c'est la main-mise de l'Etat sur ces caisses. La loi n'autorise pas le gouvernement à leur imposer ses vues. Tout ce que le ministre de la Colonisation exigera — et cela est raisonnable — c'est la preuve que ces prêts pour lesquels ils réclament un intérêt de 4% ont réellement été consentis.

En 1938, le gouvernement Duplessis faisait ajouter à cette loi, le paragraphe suivant:

"L'Office est autorisé à convertir des avances à toute caisse opérant dans les comtés de Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et les Iles de la Madeleine, jusqu'à concurrence de soixante-cinq pour cent du montant de chaque prêt consenti dans ces comtés par telle caisse en vertu de la présente section.

En garantie de ses avances, l'Office doit exiger que telle caisse lui transporte toute créance, hypothécaire ou chirographaire, qu'elle détient de son débiteur en raison d'un prêt consenti à ce dernier en vertu de la présente section.

Les avances de l'Office aux caisses portent intérêt au taux de deux et demi pour cent par année, payable semi-annuellement.

Le mode de remboursement et les autres conditions de ces avances sont réglementés par l'Office, sujet à l'approbation du Lieutenant-gouverneur en conseil. (2 Geo. VI. C. 38, a.3)."

On remarquera que cette loi fut votée alors que le président de l'Office, le notaire Eugène Poirier, était en même temps, président de la Fédération des Caisses populaires.

En janvier 1941, lors d'une grande assemblée de tous les intéressés réunis à Gaspé, si fut une pression telle sur le gouvernement que celui-ci fit voter une loi, en 1943, qui assura le crédit aux pêcheurs par l'intermédiaire des Caisses Populaires. En 1944, le gouvernement reprend cette même formule. Au lieu d'une franche approbation, c'est une levée de boucliers. Mais l'on sent bien que c'est plutôt la "attaque personnelle" contre le M. Cyrille Vaillancourt.

Depuis que M. Vaillancourt est devenu conseiller législatif et conseiller de M. Donald Gordon, veut l'abattre à tout prix.

Cette nomination de M. Vaillancourt fait pourtant plus d'honneur au Conseil législatif qu'à M. Vaillancourt.

Tous les cultivateurs de la Province apprécient les services de M. Vaillancourt. C'est à lui qu'ils doivent de pouvoir maintenant bénéficier d'un permis d'abattage et autres avantages dont l'énumération serait trop longue à faire pour le moment.

Au dernier congrès régional de l'U.C.C. il a été adopté à l'unanimité une résolution par laquelle ils ont demandé à M. Vaillancourt de garder son poste et continuer à défendre les intérêts de la classe agricole.

(Extraits de "La Terre de Chez Nous")



HUGUETTE OLIGNY, en vedette avec J.-René Coutlée, dans "Le Voleur" au Radio-Théâtre français.



C. H. L. P. vous parle

par Jean Fournier

Chers lecteurs,
 Sous cette rubrique, je viens toutes les semaines vous donner les nouvelles du poste CHLP... Pendant quelques minutes je vous amène avec moi ici et là dans les studios du poste français que le monde écoute... J'ose espérer que ces quelques nouvelles et potins sauront intéresser tous les lecteurs de RADIOMONDE.

Jean FOURNIER

"Le Roi du Clavier" reviendra bientôt à CHLP

Voici, une nouvelle qui intéressera au plus haut point tous les auditeurs et tout particulièrement tous les fidèles radiophiles de CHLP... C'est avec plaisir que monsieur Marcel Lefebvre, directeur-gérant de CHLP, annonçait en fin de semaine dernière que le roi du clavier WILLIE ECKSTEIN, reviendra sur les



ondes du poste CHLP. à partir du mardi 11 avril, de 11 h. 30 à 11 h. 45. Willie Eckstein sera présenté tous les mardis et vendredis matin au poste CHLP, par les fabricants des tablettes NERVINE-MATHIEU, contre maux de tête, névralgie, douleurs rhumatismales, etc... et voici qu'il s'agit d'un petit concours à chaque émission. Tous les auditeurs de CHLP, se souviennent combien fut populaire, il y a deux ans le programme DEJOUER LE ROI DU CLAVIER... et bien cette fois tout le changement apporté consiste dans les prix en argent distribués toutes les semaines... ils sont plus ron-de-lets... pour ceux qui réussiront à déjouer le roi du clavier et aussi pour ceux qui auront la chance de participer au concours. Tous sont invités à prendre part à ce petit concours très facile et très intéressant, des fabricants des tablettes NERVINE-MATHIEU, contre maux de tête, névralgie, douleurs rhumatismales, etc... tous les mardis et vendredis de 11 h. 30 à 11 h. 45 au poste à partir du mardi 11 avril prochain... soyez parmi les gagnants de ces nombreux dollars généreusement distribués par le fabricant des tablettes NERVINE-MATHIEU.

"La Caravane Militaire" plus populaire que jamais

EN AVANT... MARCHE... GAUCHE... DROITE... GAUCHE... DROITE... GAUCHE... DROITE... HALTE-LA, C'EST LA CARAVANE MILITAIRE!!! le programme militaire le plus populaire sur les ondes présentement... comment peut-il en être

autrement quand toutes les semaines (mercredi soir 9 h. 30 à 10 h.) on peut entendre des artistes comme JACQUELINE BERNARD, la fidèle interprète de la chanson française, le sergent NICK MARSHALL et ses caravaniéristes, le caporal LEO RIVET, maître de cérémonie, le soldat MARCEL BELLEMARE et ses chansons, le sergent TOM AUBURN, et ses mille tours de magie, des artistes invités comme Lucille Dumont, Jacques Aubert, Ti-Coune, Jean Bart, Teddy Burns-Goulet, Noël de Tilly, Claude Sutton et plusieurs autres. Tous les mercredis soirs on se croirait sur Broadway dans les environs du poste CHLP, tant la foule qui veut assister à LA CARAVANE MILITAIRE EST DENSE... ne manquez pas d'écouter tous les mercredis soir à CHLP. LA CARAVANE MILITAIRE c'est une mise en ondes Roméo Mousseau et une réalisation du centre de recrutement du district militaire no. 4.

Le collège Saint-Vincent de Paul à CHLP, dimanche

Les auditeurs du poste CHLP, auront le plaisir d'entendre dimanche après-midi, le 2 avril de 5 h. 15 à 5 h. 30, au cours du programme des corps de cadets de l'armée canadienne, la fanfare du collège St-Vincent de Paul. Ces concerts de musique militaire ont été rendus possible grâce à l'amabilité et à la courtoisie du lieutenant-colonel Louis Chicoine, commandant en charge des cadets de l'armée canadienne. Monsieur Marcel Lefebvre, le dévoué directeur du poste CHLP, est très heureux de pouvoir mettre à la disposition de l'armée les microphones du poste, car son principal a toujours été l'avancement des jeunes et la réussite des nôtres dans tous les domaines. Un appel spécial est lancé à tous les radiophiles pour encourager cette émission dominicale... toutes les semaines des centaines de lettres attestent irrévocablement la popularité toujours grandissante de ce quart d'heure, mais cela ne suffit pas... ces jeunes ont besoin d'encouragement et tous et chacun d'entre nous devons fire notre part...

Programme spécial du Vendredi Saint au poste CHLP

Monsieur HENRI LEDUC, le réalisateur des romans radiophoniques au poste CHLP, est heureux d'annoncer qu'une grande émission radiophonique est en voie de préparation pour le Vendredi Saint le 7 avril au poste CHLP. Tous les artistes de CHLP, seront de la distribution d'un sketch dû à la plume de l'auteur Jean Bart.

Un conseil à tous les auditeurs du poste: ne manquez pas d'écouter le vendredi, 7 avril, de 9 h. à 10 h., LE CHEMIN DE LA CROIX, avec plus de 25 artistes.

CORRESPONDEZ POUR TROUVER:

Ideal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles, succès garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détail: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

Écoutez

"Le POURQUOI des CHOSES"

CKAC jeudi 10.00 P.M.
 CFCF mercredi 7.15 P.M.
 CHLP mercredi 8.15 P.M.

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
 168 Est, Ste-Catherine
 Livraison partout
 directement de
 notre serre-chaude
 PL. 1786

Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Jeanne ROCHEFORT.

Le crédit aux colons et les caisses populaires

Le projet de crédit aux colons par l'intermédiaire des caisses populaires fait couler beaucoup d'encre.

Les colons ont besoin de crédit. Le colon est souvent exploité, durant les premières années, par les commerçants de bois et les marchands chez lesquels il lui faut escompter ses coupes de bois et ses primes à un taux de 10% à 50%. La période difficile est celle où le défricheur devient cultivateur. Alors il n'a plus rien à vendre ni primes à gagner, et il n'a pas

POUR HATER LE COURRIER ET LE RENDRE PLUS INTERESSANT, ON EST PRIÉ :

De ne pas demander l'âge des artistes.
De respecter leur vie privée.
De se souvenir que nous ne fournissons ni photos ni adresses personnelles.
De lire attentivement le courrier de façon à ne pas répéter trop souvent les mêmes questions.

- 1-N'est-ce pas que Gisèle Schmidt et Sita Riddez sont jolies?
- 2-Je trouve que Gisèle aurait dû être "Miss Radio"? Est-ce votre avis?
- 3-Quel écrit "Tante Lucie", "Métropole" et "La Fiancée du Commando"?

J'ADMIRE GISELE.

- 1-Oui.
- 2-Non, j'admire beaucoup Gisèle, mais je trouve que le titre de "Miss Sadio" revenait de droit à Sita Riddez. Il est d'ailleurs très probable que Gisèle aura son tour prochainement.
- 3-Louis Morisset, Robert Choquette, L'auteur de "La Fiancée du Commando" préfère s'entourer d'un peu de mystère.

★ ★ ★

- 1-L'équipe de Pierre Dagenais viendra-t-elle à Québec et les enfants seront-ils admis?
- 2-Je vous félicite de la manière dont vous avez répondu à "Une Italienne".
- 3-Séraphin Poudrier est-il marié?

LECTRICE ASSIDUE.

- 1-Dès que je saurai quelque chose de définitif à ce sujet je le mentionnerai dans le courrier. — Je l'ignore si les enfants sont admis dans les théâtres à Québec.
- 2-Merci.
- 3-Oui... vous arrivez trop tard.

★ ★ ★

- 1-Philippe Robert a-t-il des frères et des sœurs?
 - 2-A-t-il déjà passé à Radio-Entrevue?
 - 3-Quel fait la mère de Françoise dans "Pierre Guérin"?
- Merci pour votre intéressant courrier.
- 1-Il a des sœurs mais pas de frère.
 - 2-Oui, en 1943.
 - 3-C'est Jeanne Demons.

★ ★ ★

- 1-Pourquoi la succession d'Eddy Beaudry ne fait-elle pas éditer le second volume de "Rue Principale"?
- 2-Comment procéder pour réentendre les disques de "A l'Ombre de la Croix Gamme", où M. et Madame Albert Cloutier avaient des rôles?

LES CINQ X.

- 1-Madame Beaudry m'a dit que, dès que ses finances le lui permettraient elle ferait probablement éditer le livre en question.
- 2-Il est malheureusement impossible de vous faire réentendre ces disques, lesquels ont été détruits.

★ ★ ★

- 1-Quel est le nom de Pierrot Latulippe?
- 2-Jovette Bernier est-elle mariée et à qui?
- 3-Quel sont les duettistes fantaisistes de CHLP?

JANINE LASH.

- 1-C'est Pierre Thibault.
- 2-Oui, à un avocat, M. Georges Rousseau.
- 3-J.-Paul Delisle et Yvon Pilon.

★ ★ ★

- 1-Quel faisait J. Pierre Garneau dans "Tante Lucie" la semaine du 14 février?
- 2-René Verne, Roland Chenail et Gérard Berthiaume sont les élèves du Conservatoire Lasalle, n'est-ce pas?
- 3-Félicitations à leurs professeurs Geo. Landreau et Gérard Vléminkx. — Est-ce que je vous reviens trop souvent?

FRANCE-EVELYNE.

- 1-Jean Duceppe.
- 2-Oui pour les deux premiers... Je ne sais pas exactement de qui G. Berthiaume est l'élève.
- 3-Le message est fait. — Revenez-moi tant que vous voudrez, vous serez toujours la bienvenue.

★ ★ ★

- 1-Félicitations à Gérard Morel, il chante très bien et ressemble à Jacques Auger.

PETITE SOEUR.

- 1-Le message est fait petite soeur, vous êtes contente...?

★ ★ ★

- 1-Mme Gérin-Lajoie a-t-elle un fils du nom de Paul... Que fait-il?
- 2-René Verne a-t-il en réalité quelque lien de parenté avec Albert Duquesne?
- 3-Quel fait Pierre dans "Métropole" et le mauvais garçon, sa mère et la femme du Colonel Richard dans "Vie de Famille"?

THERESE.

- 1-J'avoue que je n'en sais absolument rien. S'agit-il d'un artiste?
- 2-Mais non, aucun.

- 3-Gérard Berthiaume. — René Verne, Mia Riddez et Lucie Poitras.

★ ★ ★

- 1-J'aime beaucoup Alfred Brunet dans tous ses rôles, voulez-vous le lui dire?
- 2-Quel fait M. Desrochers dans "Madeleine et Pierre"?

- 1-Merci en son nom.
- 2-Non, je ne le crois pas.
- 3-Je n'ai rien à voir aux photos... je le regrette.

★ ★ ★

- 1-Est-ce vrai que c'est Alfred Brunet qui faisait le rôle de Dom Bosco enfant?



- 3-Félicitations à Robert L'Herbier, c'est un excellent chanteur.

LYSE.

- 1-Avec plaisir.
- 2-Roland D'Amour.
- 3-Merci pour lui.

★ ★ ★

- 1-Où pourrais-je me procurer la chanson "Hâtons la Victoire", par José Delaquerrière et André Durieux?
- 2-Quel fait Paulette dans "Radio-Devinettes" à CKAC?

PAULINE qui aime beaucoup à lire votre courrier.

- 1-Chez les principaux marchands de musique de Montréal et sans doute aussi d'ailleurs.
- 2-C'est une petite devinette... (comme dans la chanson...)

★ ★ ★

- 1-Quel sont Pierre et Madame de Bienville dans "Métropole"?
- 2-Dans le même programme, qui est Bernard Fontaine?
- 3-A quand une entrevue de Germaine Giroux à "Radio-Entrevue" à CKAC?

NINON ROSE de 22 ans.

- 1-Gérard Berthiaume et Madame Paula Gravel.
- 2-J.-Pierre Masson.
- 3-Germaine Giroux a paru à Radio-Entrevue il y a environ deux ans.

★ ★ ★

- 1-Je voudrais connaître le titre de la jolie chanson anglaise ou espagnole qu'on joue très souvent dans "C'est un mauvais Garçon". C'est chanté par un homme. Je suis malade à l'Hôpital de Cartierville et j'aimerais à me procurer cette chanson.

FRANCISCO.

- 1-Tout d'abord, je m'excuse de vous avoir fait attendre une réponse aussi longtemps. N'en accusez que le courrier qui est vraiment trop volumineux pour l'espace dont je dispose. La chanson en question est "La Palma" ou "The Sherk". Ces deux pièces reviennent assez souvent dans "C'est un mauvais Garçon".

★ ★ ★

- 1-Quel fait le Dr Boileau dans Jeunesse Dorée, à l'heure actuelle?

L. YVETTE.

- 1-C'est Roland Chenail.

★ ★ ★

- 1-Pourquoi, dans Ceux qu'on aime, Hélène a-t-elle manqué à certains programmes?
- 2-Dans Un Homme et Son Pêché, qui fait Iphigénie, le Dr Courteau, le notaire?
- 3-La fiancée de Jacques Catudal est-elle encore malade.

HELENE.

- 1-Parce qu'elle a été assez sérieusement malade.
- 2-Mia Riddez, Paul Charbonneau et Emile Jullian.
- 3-Non, elle est complètement rétablie depuis longtemps.

★ ★ ★

- 1-Félicitations à Simone Quesnel pour sa voix chaude et si belle?
 - 2-Est-il vrai qu'elle soit fiancée?
 - 3-Quand verrons-nous sa photo sur la couverture?
- Une admiratrice de Mlle Quesnel.

Dites-lui que je l'aime? JE L'AIME.

- 1-Voilà qui est fait.

★ ★ ★

- 1-Félicitations à Jovette Bernier et à Jacques Desbaillets.
- 2-Dans "Grande Soeur" qui fait Jacques, Diane et Denise?
- 3-François Lavigne reprendra-t-il son rôle de Jean Langevin dans "Grande Soeur"?

CATHERINE.

- 1-Merci au nom des intéressés.
- 2-Alfred Brunet, Mia Riddez et Muriel Guibault.
- 3-Si Jean Langevin reparait au programme, il sera certainement personifié par François Lavigne mais, à l'heure actuelle, si je ne me trompe, Jean Langevin est censé être mort.

★ ★ ★

- 1-Trouvez-vous qu'Andrée Basilières a une petite ressemblance avec Lucille Ball?
- 2-Dans "La Fiancée du Commando" qui est la "Fiancée", Anne-Marie ou Jocelyne?
- 3-Dites à Gisèle Schmidt que je l'admire beaucoup.

VIVE LES ARTISTES!

- 1-Peut-être un peu oui.
- 2-Il me semble que c'est Jocelyne.
- 3-Voilà qui est fait.
- 1-Quel sont Francine et Camille dans

"Jeunesse Dorée"?

- 2-Quel rôle tient François Lavigne dans le même programme?
- 3-Longue vie à RADIOMONDE qui nous renseigne si bien... BRUNETTE DU PAYS DES LOUPS.
- 1-Andrée Basilières et Germaine LeMyre.
- 2-Jean de Bellefeuille.
- 3-Merci.

★ ★ ★

- 1-Quelle est la date de naissance de Philippe Robert?
- 2-Dans quels programmes peut-on l'entendre... J'aime beaucoup sa diction.
- 2-Félicitations à René Verne pour son rôle de Francisco... S. S., un ancien de la Métropole.

- 1-Le 17 septembre.
- 2-Il fait le détective Duranceau dans "Rue Principale", Robert, dans "Les Secrets du Dr Morhanges", etc., etc.
- 3-Merci pour lui.

★ ★ ★

- 1-Avec quelle troupe d'artistes M. Foucreau est-il allé aux Etats-Unis?
- 2-Aurons-nous le plaisir de l'entendre interviewer par Jeanne Frey à Radio-Entrevue?
- 2-Où peut-on l'entendre actuellement?

PAULETTE.

- 1-Il y est allé, m'a-t-il dit, avec plusieurs troupes différentes.
- 2-Il a paru à Radio-Entrevue il y a quelques mois.
- 3-A la Boîte à Musique, le samedi soir à CKAC. Il est très intéressant.

★ ★ ★

- 1-François, Alfred et Noël Brunet sont-ils parents?
- 2-Parlez-moi de Raymond Cardin, il chante si bien?
- 3-J'ai vu récemment dans ce courrier que Tommy Duchesne et son orchestre jouent à Radio-Canada. A quelle heure et quel jour?

MADAME GRATIA

- 1-Non, aucun paraît-il.
- 2-C'est un charmant garçon qui a beaucoup de talent. RADIOMONDE a publié récemment une entrevue détaillée à son sujet.
- 3-Le samedi soir, à 7 h. 30, si je suis bien informée.

★ ★ ★

- 1-Quel est le titre des morceaux de violons interprétés lors du premier épisode des "Romans Lyriques Victor"?
- 2-Félicitations aux interprètes de ce programme que j'aime beaucoup.

AMI DE L'ART

- 1-Je n'ai pas réussi, malgré plusieurs démarches, à me procurer ce renseignement.
- 2-Je fais le message et je vous remercie.

★ ★ ★

- 1-Le programme S.V.P. va-t-il nous revenir bientôt?
- 1-Il n'en est pas question pour le moment.

★ ★ ★

- 1-Quel a lu la causerie "Les hebdomadaires et le temps présent" le 14 août dernier.
- 2-Où Yvette Brind'amour a-t-elle fait son cours?

GROU-GROU, de Rimouski

- 1-Je n'ai pas trouvé ce renseignement.
- 2-Je l'ignore.

GRATIS

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.



ÉCOUTEZ le

Moulin de la Chanson

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est

Adresse

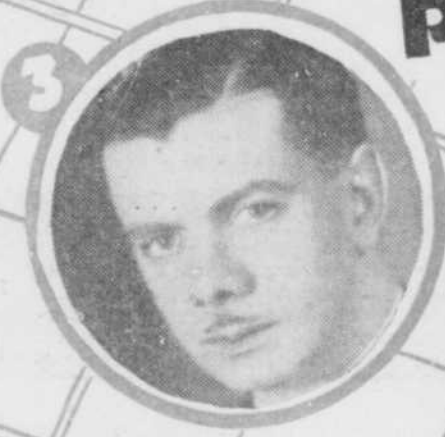
181

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE



À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE

et
LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!



Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestions seulement. Tous les artistes sont éligibles
1—Roy Malouin; 2—Jacques Auger; 3—François Lavigne; 4—Jean Lalonde; 5—Rolland Chenail;
6—Pierre Dagenais; 7—Louis Bélanger; 8—J.-René Coullée; 9—Jean-Maurice Bailly; 10—Robert
L'Herbier; 11—Jacques Desbaillets.

COUPON DE VOTATION
Veuillez enregistrer mon vote pour

.....
qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

.....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera
pas valide.

No 5 Mettez ce coupon à la poste adressé
à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-
Catherine, Montréal.

LA VOTATION SE TERMINE À 6 HRES—JEUDI 6 AVRIL